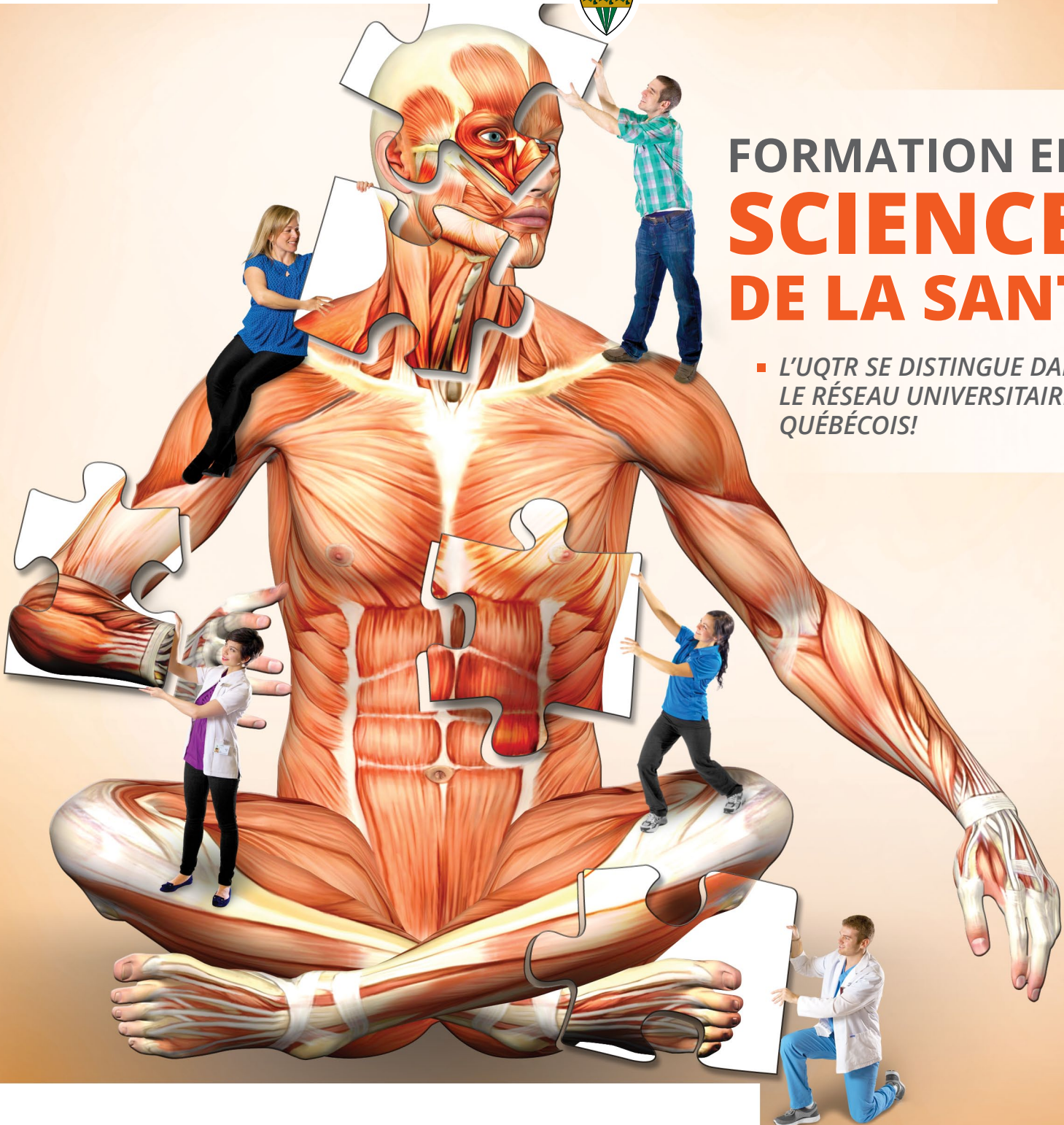


CONNEXION

LA PUBLICATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
VOLUME 5 NUMÉRO 3 ▶ PRINTEMPS / ÉTÉ 2013

UQTR



FORMATION EN **SCIENCES DE LA SANTÉ**

- *L'UQTR SE DISTINGUE DANS
LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE
QUÉBÉCOIS!*

Imprimée sur
papier recyclé



Encourager le talent, l'excellence et l'engagement.

Fidèle à la tradition universitaire internationale, l'Université du Québec à Trois-Rivières attribue chaque année des distinctions honorifiques afin de reconnaître et de souligner publiquement le mérite universitaire et social de membres de la communauté universitaire et de partenaires.

Le 21 mars 2013, à l'occasion de la cérémonie **Distinction UQTR**, l'Université a rendu hommage à huit personnes présentant des parcours exceptionnels.



Prix d'excellence en recherche



Lucia Ferretti
Professeure,
Département des sciences humaines

Kodjo Agbossou
Professeur,
Département de génie électrique et génie informatique

Prix d'excellence en enseignement



Nicolas Boivin
Professeur,
Département des sciences comptables

Guillaume Morrissette
Chargé de cours,
Département des sciences de la gestion

Prix d'excellence en direction académique



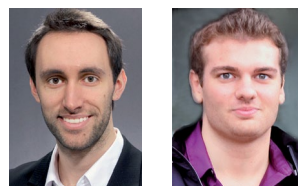
Benoit Lavigne
Professeur,
Département des sciences comptables

Médaille de l'UQTR



André Brousseau
Cadre retraité

Prix vie étudiante



Frédéric Déru
Étudiant,
baccalauréat en génie industriel

Angelo Macaluso
Étudiant,
doctorat en médecine podiatrique

uqtr.ca

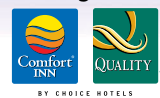
Vous êtes privilégiés!

En tant que **diplômés de l'UQTR**, vous bénéficiez en tout temps de nombreux services et avantages négociés pour vous par le Bureau des diplômés.

Assurances de groupe



Hébergement



Journaux, magazines



Rabais au CAPS



Encadrement de diplômes



Cartes de crédit

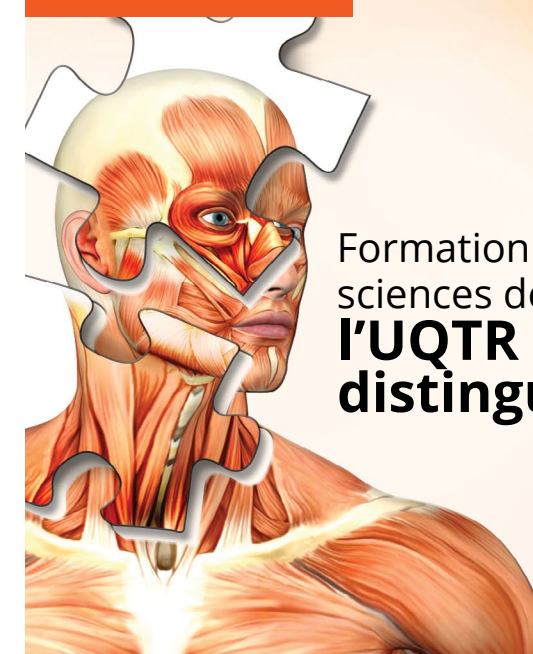


Vous souhaitez offrir aux diplômés un privilège ou un service, communiquez avec nous! diplome@uqtr.ca

Visitez-nous au www.uqtr.ca/diplome ou suivez-nous sur www.facebook.com/DiplomesUQTR



DOSSIER



Formation en sciences de la santé : **l'UQTR se distingue!**

4-11

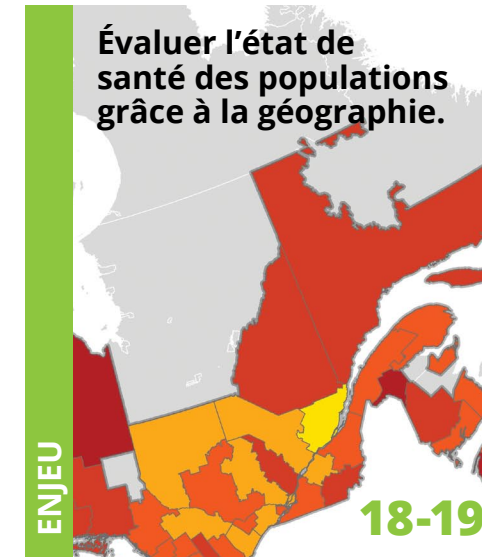
LUMIÈRE SUR...



Fred Pellerin, le célèbre conteux, diplômé au baccalauréat en études françaises.

20-23

Évaluer l'état de santé des populations grâce à la géographie.



ENJEU

18-19



SUR LE CAMPUS

L'UQTR désigne une partie de ses boisés « zone protégée ».

28-30

Qui est sur la mosaïque?

Johanne Lemire-Provencher
Commis principale - Centre de ressources multiservice Bureau du registraire

Marie-Pier Boudreau
Secrétaire de direction Département des sciences de l'environnement

Patrice Béliveau-Nadeau
Chargé de projet informatique et technologique Service de soutien pédagogique et technologique

Jocelyne Verret
Commis principale au centre de cours Service de la formation continue et de la formation hors campus

André Cyr
Professeur Département des sciences de la gestion

Annie Mc Carthy
Agente de recherche Décanat de la gestion académique des affaires professorales

Gilles Bronchti
Directeur, Département d'anatomie

Lise Gagnon
Commis aux comptes à payer Service des finances

François Cossette
Technicien de travaux pratiques Département de génie industriel

■ MOT DE LA RECTRICE NADIA GHAZZALI	3
■ RECHERCHES ÉMERGENTES	12-13
■ TROIS NOUVELLES CHAIRES DE RECHERCHE UQTR	14-15
■ RÉFLEXIONS LINGUISTIQUES du professeur Benoît Leblanc.....	16
■ MA THÈSE EN 350 MOTS.....	16
■ PREMIÈRE DE CLASSE Justine Renaud : passionnée de neurosciences.....	17
■ SOUS LES PROJECTEURS.....	21
■ CULTURE Marie-Josée Roy : le murmure d'une armure.....	24-25
■ ZOOM ARTISTIQUE.....	26
■ FRAGMENTS DE TWITTÉRATURE.....	26
■ PERSPECTIVES MARKETING du professeur William Menvielle	27
■ INTERNATIONAL Ferme agricole universitaire au Sénégal : l'UQTR apporte son expertise.....	32-33
■ RESSOURCES HUMAINES Nouveaux membres du personnel et retraités.....	34-35
■ La passion de Mario Hébert	36
■ SPORTS Golf : les Patriotes veulent redorer leur blason	37
■ EN VOYAGE.....	38-39
■ BUREAU DES DIPLÔMÉS.....	40-41
■ VIE ÉTUDIANTE Vincent Duguay : courir et réussir!.....	42
■ Place à la relève en gestion.....	43
■ FONDATION DE L'UQTR	44-45

La Personnelle, la bonne combinaison pour tous vos besoins en assurances auto, habitation et entreprise.



Une variété de rabais pour alléger votre budget.

- Écorabais • Rabais multivéhicule
- Rabais double contrat • Tarifs étudiants

OBTENEZ VOS TARIFS DE GROUPE EXCLUSIFS

1 888 476-8737

lapersonnelle.com/aduqtr



laPersonnelle

Assureur de groupe auto, habitation et entreprise

La bonne combinaison.

CONNEXION UQTR

Éditée trois fois l'an par le Service des communications, la publication *Connexion UQTR* s'adresse à la communauté universitaire, aux diplômés, aux retraités et aux partenaires de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les textes de *Connexion UQTR* peuvent être reproduits avec l'autorisation de la rédaction et la mention obligatoire de la source et des auteurs.

TIRAGE
57 000 exemplaires

RÉDACTEUR EN CHEF
Pierre Pinsonnault

COMITÉ ÉDITORIAL
Guylaine Beaudoin, Jacques Bégin, Martine Lesieur (présidente), Elizabeth Marineau, Pierre Pinsonnault, Sophie Riopel, Rémi Tremblay, Chantal Turgeon

COLLABORATEURS
Caroline Brière
Rachel Claveau
Joanie Cyrenne-Tourigny
Jean-François Hinse
Benoît Leblanc (professeur, Lettres)
William Menvielle (professeur, Sciences de la gestion)
Ariane Normand
Natacha Pelletier

RÉVISEURE-CORRECTRICE
Marie-Pierre Lefebvre

PHOTO COUVERTURE
Mathieu Marchand

CONCEPTION, GRAPHISME ET MISE EN PAGE
absolu.ca

IMPRESSION
Imprimerie de la Rive Sud Ltée

DISTRIBUTION
Postes Canada
Envoi de poste-publication canadienne
Numéro de convention 40052071

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1918-6010

POUR UN CHANGEMENT D'ADRESSE :
Téléphone : 819 376-5011, poste 2561
Sans frais : 1 800 365-0922, poste 5151
Courriel : diplome@uqtr.ca

POUR JOINDRE LA RÉDACTION :
Téléphone : 819 376-5011, poste 2554
Télécopieur : 819 376-5181
Courriel : connexion@uqtr.ca

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
Université du Québec à Trois-Rivières
Connexion UQTR - Service des communications
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
CANADA



Question d'accessibilité aux études universitaires

■ PAR NADIA GHAZZALI, rectrice

L'accessibilité aux études universitaires fut un enjeu parmi les plus médiatisés au cours de la dernière année. Pour mieux le comprendre, il importe de l'aborder de manière plus large, en y intégrant les perspectives économique, géographique, académique et de réussite.

L'accessibilité comporte un aspect financier. Nous devons veiller à ce que nos étudiants disposent des ressources nécessaires pour se consacrer à leur projet d'études. En fait, l'accessibilité sera favorisée si l'on parvient à atténuer les inégalités financières, en faisant en sorte que la fréquentation soit liée aux capacités, au mérite, à la volonté d'apprendre. Dans ce dossier, l'UQTR est proactive puisqu'elle a mis sur pied un comité institutionnel sur l'accessibilité financière, lequel a déposé récemment un rapport proposant des recommandations destinées à soutenir les étudiants dont la poursuite des études est compromise.

La situation géographique doit aussi être prise en compte. Cette facette concerne les universités, comme l'UQTR, qui doivent couvrir un large territoire, être à l'écoute du milieu et contribuer à satisfaire les aspirations légitimes des populations au savoir. Sachant que la proximité a une forte valeur prédictive en matière de fréquentation, l'UQTR travaille sans relâche à faire progresser le dossier de son campus à Drummondville.

Il convient également d'envisager l'accessibilité sur le plan académique. Les universités ont avantage à adapter leur programmation et à moduler leur offre de formation de manière

à rejoindre, par exemple, les étudiants déjà en emploi ou qui doivent concilier les obligations scolaires et familiales. D'autres formules d'apprentissages peuvent améliorer l'accès aux études universitaires, notamment les passerelles entre les ordres d'enseignement comme les chemine-ments de type DEC-BAC.

L'accessibilité comprend la possibilité de réussir ses études. Il s'agit d'un défi de taille pour les universités qui accueillent un fort pourcentage d'étudiants de première génération, dont la proportion atteint 62 % à l'UQTR. Des efforts doivent aussi être dirigés vers de nouvelles catégories d'étudiants, dont les autochtones, les familles monoparentales ainsi que ceux aux prises avec des troubles d'apprentissage. Il ne suffit pas d'ouvrir tout grand les portes des établissements; il faut également s'assurer que les étudiants aient les meilleures chances de mener à terme leur programme et que les universités disposent des ressources nécessaires pour soutenir la persévérance et accroître la diplomation.

Ainsi, si l'on pose comme prémisse que le dynamisme et la prospérité des nations sont liés à leur capacité à produire et diffuser la connaissance, force est d'admettre que c'est dans nos salles de classe et nos laboratoires que se joue l'avenir du Québec. Il faut y briller, certes, mais aussi s'assurer d'y amener les étudiants. Voilà pourquoi la question cruciale de la qualité de l'enseignement et de la recherche rejoint celle, examinée brièvement ici, qui concerne la possibilité d'entreprendre et de compléter des études supérieures. ■



PHOTO : OLIVIER CROTEAU

Formation en sciences de la santé

L'UQTR se distingue dans le réseau universitaire québécois

L'UQTR aura dû jouer d'audace et de patience, voguer à contre-courant durant plusieurs années, pour en arriver à bâtir et consolider son secteur des sciences intégrées en santé. Aujourd'hui, l'UQTR propose un cadre de formation à la pratique professionnelle enviable tout en offrant des services et des soins de santé à la population régionale grâce à ses cinq cliniques universitaires. Retour sur le long chemin menant au développement de la formation en sciences de la santé et de sa constituante clinique, devenue au fil des ans un pôle distinctif de notre université.

■ PAR PIERRE PINSONNAULT

Dès sa fondation en 1969, l'UQTR projette de se développer dans le domaine des sciences de la santé. En 1971, elle énonce des orientations pour déployer sa programmation vers des disciplines en émergence ne figurant pas encore au sein du système universitaire québécois, et ce, dans une perspective de promotion de la santé. Il s'agissait là d'un germe de la vision qui permet aujourd'hui à l'université trifluvienne de se positionner à l'avant-garde dans le réseau universitaire québécois.

« Il y avait une ouverture d'esprit déjà présente chez les bâtisseurs quant aux pratiques de santé alternatives et complémentaires », rappelle d'emblée Rémi Tremblay, adjoint du vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique. D'ailleurs, le recteur-fondateur de l'UQTR, Gilles Boulet, avait dans ses cartes le projet d'un programme en chiropratique. Plus tard, Jacques R. Parent, recteur de 1983 à 1993, affirmait que

SAVIEZ-VOUS QUE... PRÈS D'UN ÉTUDIANT DE L'UQTR SUR TROIS EST INSCRIT À UN PROGRAMME TOUCHANT LES SCIENCES INTÉGRÉES EN SANTÉ.

PHOTO : OLIVIER CROTEAU

cette discipline, parmi d'autres, bénéficierait de la rigueur universitaire pour se développer au Québec. « Certaines disciplines reconnues par la société souhaitaient avoir accès aux connaissances scientifiques ainsi qu'à des ressources universitaires pour asseoir le jugement et la rigueur cliniques des professionnels », poursuit M. Tremblay.

UN CHANGEMENT DE PARADIGME

Cette vision s'opère parallèlement à un questionnement du modèle biomédical traditionnel, une douce révolution qui s'amorce dans les années 1960. En effet, une plus grande portion de la population recourt à des thérapies se présentant comme des alternatives à la médecine officielle. Les interventions tendent désormais à favoriser la prévention et la réadaptation, de même que la prise en charge par les individus de leur propre santé globale.

Ce contexte, où émergent des professions à la périphérie du système de la santé, offre une opportunité que l'UQTR saisit au bond. À cet égard, Rémi Tremblay précise que « notre université, en tenant compte des besoins de formation des professions en émergence, a choisi de s'ouvrir à des disciplines que d'autres établissements n'osaient pas accueillir, comme la chiropratique, la podiatrie et la massokinésiothérapie. De plus, pour soutenir la formation des futurs professionnels, l'UQTR pouvait s'appuyer sur une solide base en biologie médicale et sur

une expertise en anatomie qui s'est développée au fil des ans avec la venue du programme en chiropratique ».

L'ÈRE DES DÉVELOPPEMENTS

Dès le début des années 1990, l'Université réalise une étude exploratoire afin d'analyser les besoins de formation et de perfectionnement des disciplines professionnelles reconnues par le gouvernement québécois. Dans le cadre de cette étude, elle détermine certaines disciplines pour lesquelles il apparaît pertinent de développer un programme, en considérant à la fois une pénurie anticipée de professionnels et la volonté d'asseoir leur domaine d'intervention sur une formation fondamentale en sciences de la santé.

C'est ainsi que naissent successivement le doctorat de premier cycle en chiropratique (1993), le baccalauréat en pratique sage-femme (1999), le doctorat de premier cycle en médecine podiatrique (2004), le cursus en ergothérapie (baccalauréat et maîtrise, 2007), ainsi que la maîtrise en orthophonie (2011). Entre-temps, le Département des sciences de l'activité physique réoriente sa programmation vers la kinésiologie, en vue de former des intervenants qui utilisent l'activité physique et l'exercice afin d'aider les individus à prévenir ou remédier à certains problèmes de santé. De son côté, le Département des sciences infirmières oriente le développement de ses activités vers les soins cliniques. ▶

PHOTOS : MATHIEU MARCHAND



À LA UNE

Des étudiants ayant effectué des stages dans nos cliniques universitaires

- 1 **VICTOR-OLIVIER HAMEL-MORASSE**
Doctorat continuum d'études en psychologie (profil intervention)
Clinique universitaire de services psychologiques
- 2 **MARIE-LAURENCE BRIÈRE**
Maîtrise en orthophonie
Clinique multidisciplinaire en santé
- 3 **LAURA BENHAIM**
Doctorat de premier cycle en chiropratique
Clinique universitaire de chiropratique
- 4 **JESSIE VALLÉE**
Baccalauréat ès sciences avec majeure en kinésiologie et mineure en massokinésiothérapie
Clinique universitaire de kinésiologie
- 5 **ANGELO MACALUSO**
Doctorat de premier cycle en médecine podiatrique
Clinique podiatrique

LA FORMATION CLINIQUE

Pour former le futur professionnel de la santé, la formation clinique acquiert une importance particulière. En développant son secteur de la santé, l'UQTR devait voir à offrir à ses étudiants des milieux de stage, particulièrement dans les disciplines où prévaut la pratique privée telles que la chiropratique, la podiatrie et la massokinésiothérapie. La mise en place sur le campus de cliniques universitaires dans ces disciplines permet à la fois de former les futurs professionnels selon les plus hauts standards de la pratique et d'offrir des services de santé à la collectivité.

La venue du cursus en ergothérapie ainsi que des programmes de maîtrises en orthophonie et en sciences infirmières (soins de première ligne) pousse l'UQTR à innover en mettant de l'avant un projet de clinique multidisciplinaire en santé. « La Clinique multidisciplinaire en santé est alors née d'un désir de rapprocher les disciplines pour refléter la réalité de la pratique professionnelle, et ce, tout en proposant à la population des services complémentaires à ceux qu'on trouve dans la région », explique Rémi Tremblay. Ce lieu de formation accueille donc depuis février 2012 les étudiantes en ergothérapie et en orthophonie, auxquelles se joignent les futures infirmières praticiennes spécialisées en soins de première ligne (IPS-SPL). Notons que la Clinique multidisciplinaire en santé de l'UQTR est le premier établissement du genre au Québec

à contribuer à la formation clinique des ergothérapeutes et des IPS-SPL.

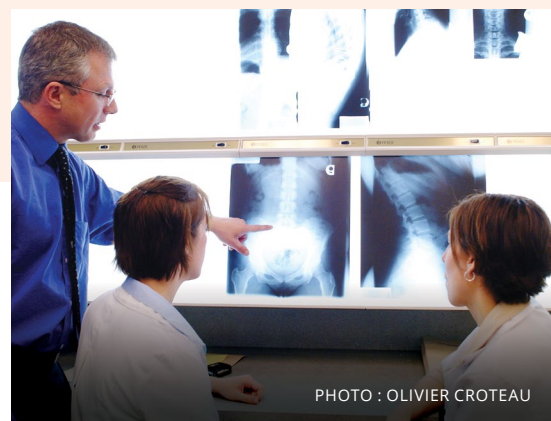


PHOTO : OLIVIER CROTEAU

Dans un processus d'amélioration continue, l'UQTR souhaite innover en se dotant d'une méthodologie efficace pour témoigner, d'une part, de l'excellence et de la sécurité des soins professionnels prodigués dans ses cinq cliniques universitaires et, d'autre part, de l'atteinte des compétences cliniques requises chez l'étudiant pour entrer sur le marché de l'emploi.

Dans cette perspective, un grand pas a été franchi depuis 2005 par l'équipe de la Clinique universitaire de chiropratique (CUC), qui déploie des efforts dans la mise en place d'un programme d'assurance de qualité des soins

(PAQS). « La mise en place d'un système de contrôle de la qualité des soins vise à procurer le bien-être et la sécurité aux patients tout en devenant un élément important de la formation des étudiants. À cet égard, nous souhaitons également que le PAQS devienne un modèle intégrable dans les cliniques chiropratiques », explique Joe Lemire, chiropraticien, directeur de la CUC et professeur clinicien au Département de chiropratique de l'UQTR.

Pour y arriver, plusieurs étapes ont dû être franchies, dont celles de déterminer certains paramètres (ex. la performance des cliniciens, l'accès aux soins, la satisfaction des patients et

le système de tenue de dossiers), d'évaluer ces derniers à l'aide d'indicateurs préétablis et de mesurer l'efficacité du PAQS à bien refléter la qualité des soins aux patients. Mentionnons également l'instauration d'un processus d'audits cliniques dans un souci de standardisation et de vérification de la qualité du contenu des dossiers et des soins prodigués aux patients. Ces derniers, tout comme les étudiants et les cliniciens qui les supervisent, « bénéficient grandement de ce système touchant la documentation et les soins aux patients, les mesures d'évaluation pour identifier les lacunes et les mécanismes de suivi pour apporter les correctifs appropriés », comme le souligne M. Lemire. ■

DÉPLOYER LA RECHERCHE

L'UQTR propose également un environnement où se côtoient étudiants, professeurs-chercheurs et acteurs de différentes disciplines de la santé, ce qui contribue au déploiement de la recherche clinique et, conséquemment, au développement d'outils et de pratiques qui profitent au mieux-être de la population.

Déjà, la Chaire de recherche en chiropratique FRCQ, dont le titulaire est le professeur Martin Descarreaux, et la Chaire de recherche UQTR en neurophysiologie de la douleur, dont le titulaire est le professeur Mathieu Piché, positionnent notre université à l'avant-plan de la recherche fondamentale et clinique en chiropratique. Pour sa part, le Groupe de recherche sur les affections neuromusculosquelettiques rassemble, dans une perspective multidisciplinaire, des chercheurs d'expertises complémentaires en biomécanique du système musculosquelettique, en contrôle moteur et en neurosciences.

L'AVENIR

Bénéficiant aujourd'hui de solides assises, l'Université examine maintenant l'opportunité de renforcer sa programmation et ses interventions dans les perspectives de la réadaptation et de la participation sociale. Dans cette perspective pourrait naître un projet de clinique communautaire en santé, où plusieurs partenaires partageant des objectifs communs travailleraient ensemble sur une base multidisciplinaire en vue de développer un modèle d'intervention de proximité avec la collectivité.

À la Clinique universitaire de chiropratique Un processus pour assurer la qualité des soins

Rémi Tremblay précise qu'il s'agirait là « d'une mise en commun des expertises pour favoriser la santé et le mieux-être des communautés fragilisées, défavorisées ou vulnérables. L'objectif consisterait à habiliter les personnes à agir sur les déterminants de leur propre santé globale et à prévenir la détérioration de leur état, notamment en leur permettant d'acquérir une littératie en santé (activité physique, alimentation, saines habitudes de vie, usage adéquat de leur médication, etc.) ».

L'UQTR aspire également à poursuivre la consolidation de son pôle de la santé aux cycles supérieurs. En témoignent les projets de maîtrise et de doctorat en sciences biomédicales afin de permettre aux étudiants le désirant d'accéder à des études de 2^e et 3^e cycles, ce qui aura un impact favorable sur la relève du corps professoral et le développement de la recherche, autant fondamentale que clinique. Comme quoi l'UQTR entend perpétuer son avant-gardisme! ■



LES FUTURS PODIATRES EN CENTRE HOSPITALIER

C'est par petits pas que le podiatre avance vers son intégration dans les établissements publics de santé au Québec. Et l'UQTR peut se féliciter d'avoir motivé cette intégration avec un projet pilote permettant à des étudiants inscrits au programme de médecine podiatrique d'effectuer des stages au Centre hospitalier régional de Lanaudière (CHRDL), à Joliette. Vif succès, le projet pilote a débouché récemment sur la signature d'un protocole d'entente de trois ans entre l'université trifluvienne et le CSSS de Lanaudière.

« Le programme de médecine podiatrique est entré en milieu hospitalier sur une base permanente », se réjouit Sébastien Hains, podiatre et professeur au Département des sciences de l'activité physique de l'UQTR, qui est à l'origine de ce partenariat.

L'intégration des stagiaires en médecine podiatrique de l'UQTR à l'intérieur d'une équipe multidisciplinaire de soins de plaies du CHRDL, dont une bonne partie de la clientèle est diabétique, est une expérience positive autant pour les patients que pour les étudiants, les médecins et le personnel de l'hôpital. En utilisant l'éducation et les soins préventifs basés sur une approche intégrée du pied (traitement de plaies, mesures de décharge biomécanique nécessaires à la guérison, réduction des ongles, etc.), le podiatre contribue à la réduction des complications médicales aux membres inférieurs chez les patients diabétiques.

« Le stage en milieu hospitalier met nos étudiants en contact avec des pathologies complexes, ce qui bonifie grandement leur formation. Pour le CHRDL, la présence de podiatres permet d'améliorer l'offre de service à la collectivité. En ce sens, les soins en podiatrie, relevant uniquement de la pratique privée, deviennent plus accessibles à une clientèle économiquement moins favorisée. Cela met en lumière le rôle que peut jouer le podiatre quant à la santé publique », soutient le professeur Hains. ■

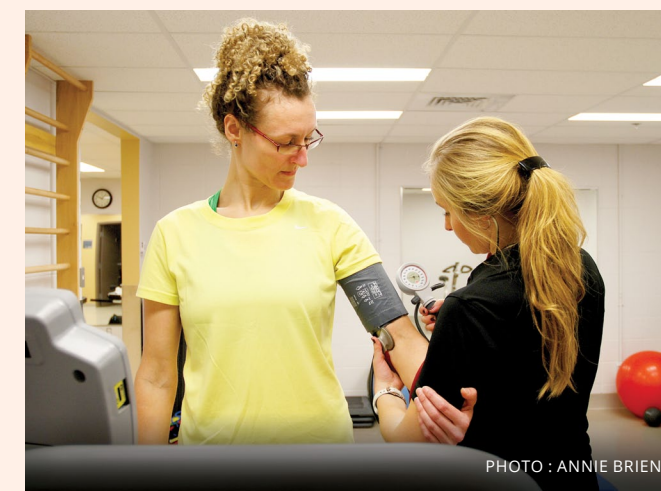


PHOTO : ANNIE BRIEN

LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE LA SANTÉ À L'UQTR S'ORCHESTRE AUTOUR DE CINQ PÔLES

1. Les sciences biomédicales
2. Les sciences de la réadaptation
3. Les sciences infirmières
4. Les sciences psychosociales
5. Les disciplines professionnelles complémentaires de la santé

Coup d'œil

SUR LES CLINIQUES UNIVERSITAIRES

L'UQTR offre aux futurs professionnels de la santé un cadre exceptionnel de formation pratique grâce aux cinq cliniques universitaires sur son campus. Celles-ci poursuivent deux missions convergentes : créer un environnement idéal pour l'apprentissage pratique des compétences des étudiants dans les disciplines des sciences de la santé tout en leur permettant de prodiguer des services et des soins à la population selon les guides de pratique et les données probantes.

Connexion UQTR vous propose un coup d'œil sur les cinq cliniques universitaires, qui sont autant de milieux de stage où les étudiants développent leurs compétences dans un contexte de pratique, selon les plus hauts standards professionnels, à travers l'évaluation et le diagnostic, l'intervention et la prescription de soins, ainsi que le suivi du patient.



PHOTO : OLIVIER CROTEAU

Clinique universitaire de services psychologiques

La Clinique universitaire de services psychologiques (CUSP), fondée en 1978, vise la formation professionnelle des étudiants stagiaires ou internes au doctorat en psychologie. La CUSP offre à la population (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, couples et familles) de Trois-Rivières et ses environs ainsi qu'aux étudiants de l'UQTR, des services professionnels de consultation en psychologie et en neuropsychologie (intervention/évaluation), en conformité avec le code de déontologie de l'Ordre des psychologues du Québec.

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION (MAI 2011 • AVRIL 2012)

Au total, 60 étudiants stagiaires ou internes ont évolué à la CUSP. De plus, 376 nouvelles demandes, incluant 15 réouvertures de dossiers, ont été adressées à la CUSP. En incluant les dossiers déjà ouverts, 2 822 consultations ont été menées durant la dernière année.

COORDONNÉES

819 376-5088
secretariat.cusp@uqtr.ca
www.uqtr.ca/cusp

Clinique universitaire de chiropratique

Ouverte en janvier 1997, la Clinique universitaire de chiropratique (CUC) contribue aux apprentissages et à la formation professionnelle des futurs chiropraticiens, étudiants et internes qui sont supervisés par une trentaine de professeurs cliniciens, professeurs et chargés de cours, tous membres actifs de l'Ordre des chiropraticiens du Québec. Les services offerts à la CUC incluent un examen initial complet, un service de radiologie et des thérapies complémentaires (ultrasons, électrothérapie, thermothérapie). À l'intérieur d'un plan de traitement, le client bénéficie de soins intensifs, correctifs ou préventifs. Les stagiaires ont accès à l'ensemble des outils diagnostiques du chiropraticien, tels les examens physiques, biomécaniques, neurologiques, orthopédiques et radiologiques.

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION (MAI 2011 • AVRIL 2012)

La CUC a accueilli 1 756 nouveaux patients et 22 483 traitements y ont été effectués. Environ 90 internes interviennent à la CUC au cours d'une année, auxquels s'ajoutent quelque 135 stagiaires qui gravitent en périphérie par des observations et interventions ciblées dans le cadre de leur formation clinique.

COORDONNÉES

819 376-5212
www.uqtr.ca/chiropratique

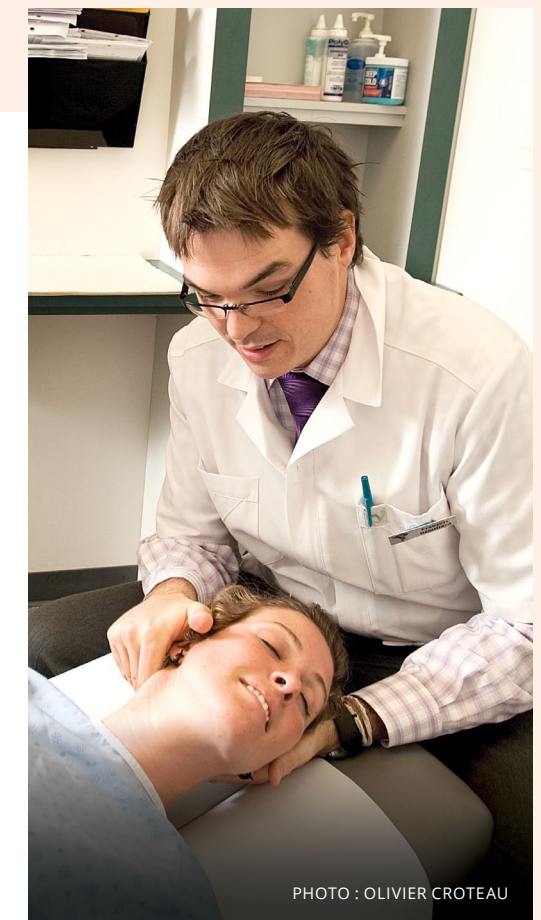


PHOTO : OLIVIER CROTEAU

Clinique podiatrique

Inaugurée en mai 2006, la Clinique podiatrique assure la formation des futurs podiatres par l'acquisition et la maîtrise de toutes les compétences cliniques requises à l'exercice de la profession. Les soins podiatriques de grande qualité sont offerts aux personnes de tous les âges (enfants, adultes, aînés) par des étudiants, sous la supervision de cliniciens membres de l'Ordre des podiatres du Québec. La clinique offre des services tels que l'examen et le diagnostic de symptômes vasculaires et neurologiques, de même que le traitement des désordres mécaniques et dermatologiques des pieds et des membres inférieurs.

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION (MAI 2011 • AVRIL 2012)

La clinique accueille près de 200 patients par semaine et, en 2011-2012, a répondu aux besoins de 1 641 nouveaux patients. Au total, 73 étudiants (44 en soins et traitements, 29 en études de cas) y ont été formés.

COORDONNÉES

819 376-5104
clinique.podiatrique@uqtr.ca
www.uqtr.ca/clinique.podiatrique





PHOTO : ANNIE BRIEN

Clinique universitaire de kinésiologie

Depuis le trimestre d'automne 2010, la Clinique universitaire de kinésiologie (CUK) offre aux étudiants de 1^{er} et 2^e cycles en kinésiologie et en massokinésiothérapie l'opportunité de développer leurs compétences professionnelles sous la supervision de professeurs cliniciens membres de la Fédération des kinésiothérapeutes du Québec et de l'Association professionnelle des kinésiothérapeutes et orthothérapeutes de la province de Québec.

Les services offerts en kinésiologie, qui s'adressent aux enfants, adolescents, adultes et aînés, se présentent sous deux principaux champs de spécialisation :

- volet cardiométabolique : gestion du poids corporel, évaluation de la condition physique, intervention auprès de personnes présentant des conditions particulières (diabète, maladie cardiaque ou rénale, cancer), etc.;
- volet neuromusculosquelettique : prévention des déséquilibres musculaires, prescription d'exercices en lien avec certaines affections pathomécaniques (maux de dos, troubles ostéoarticulaires, troubles neuromusculaires...), etc.

De plus, la CUK accueille les clientèles sportives requérant une approche personnalisée visant le développement de capacités spécifiques.

Quant aux services offerts en massokinésiothérapie, ils se divisent en deux secteurs : massages de détente et massages thérapeutiques.

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION (MAI 2011 • AVRIL 2012)

Au total, 58 étudiants en kinésiologie et 14 étudiants en massokinésiothérapie ont évolué à la CUK, et 727 consultations en kinésiologie et 800 en massokinésiothérapie y ont été effectuées.

COORDONNÉES

819 376-5114
clinique.kinesiologie@uqtr.ca
www.uqtr.ca/clinique.kinesiologie



PHOTO : DANIEL JALBERT

Clinique multidisciplinaire en santé

Inaugurée en février 2012, la Clinique multidisciplinaire en santé (CMS) permet la formation pratique des stagiaires et des internes inscrits aux programmes de baccalauréat et de maîtrise en ergothérapie, de maîtrise en orthophonie et de maîtrise en sciences infirmières – soins de première ligne (IPS-SPL).

Sous la supervision de professionnels diplômés et qualifiés dans leur discipline respective, les étudiants à la CMS offrent des services en ergothérapie (enfants référés par un CPE/école/pédiatrie sociale) et en orthophonie (clientèle de tous âges, avec retards de langage/troubles acquis/bégaiement/déglutition/troubles du langage écrit).

De plus, des soins de santé courants ne nécessitant pas d'urgence (ex. bilans de santé, infection des voies respiratoires supérieures, infections de tous genres, renouvellement de prescriptions, examens gynécologiques) sont disponibles pour le personnel actif de l'Université, leurs conjoints et enfants, les retraités et les étudiants de l'UQTR.

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION (MAI 2011 • AVRIL 2012)

Comme les premiers stages en ergothérapie ont débuté en septembre 2011, ceux d'orthophonie en janvier 2012 et ceux liés au programme d'IPS-SPL en février 2012, les statistiques de fréquentation de la CMS ne reflètent qu'une partie de l'année. Au total, depuis le début des stages, la CMS a accueilli 44 étudiants en observation ou en stage, soit 16 en ergothérapie, 18 en orthophonie et 10 IPS-SPL. En tout, 126 dossiers ont été traités, soit 37 en ergothérapie, 9 en orthophonie et 110 par les IPS-SPL.

COORDONNÉES

819 376-5190
clinique.multisante@uqtr.ca
www.uqtr.ca/clinique.multisante



NOÉMI CANTIN, PROFESSEURE AU DÉPARTEMENT D'ERGOTHÉRAPIE.

PHOTO : FLAGEOL

PROJET PILOTE

L'ergothérapie va à l'école!

■ PAR PIERRE PINSONNAULT

Aujourd'hui, la société reconnaît davantage l'importance d'intervenir auprès des enfants en bas âge quant à l'acquisition de saines habitudes de vie. Dans cette optique, l'Organisation mondiale de la santé a mis de l'avant en 2012 l'approche *École en santé*, qui vise à influencer les comportements liés à la santé et aux habitudes de vie dès le niveau primaire. C'est dans le cadre de cette approche que Noémi Cantin, professeure au Département d'ergothérapie et directrice pédagogique de la Clinique multidisciplinaire en santé de l'UQTR, travaille sur un projet pilote visant l'intégration de stagiaires en ergothérapie dans les écoles de la Commission scolaire de l'Énergie (CSDE).

L'un des nombreux projets auxquels participent les stagiaires s'intitule *L'ergonomie à l'école : être bien assis, c'est un bon début!* et est mené en collaboration avec quatre écoles primaires de la CSDE. Reconnaisant la responsabilité du milieu scolaire en lien avec la prévention de douleurs musculo-squelettiques chez les enfants, il s'agit, comme l'explique la professeure Cantin, « d'évaluer l'efficacité d'un atelier de formation qui fournit les connaissances de base aux enseignants des écoles primaires quant à la biomécanique de la position assise, ainsi que les compétences nécessaires pour ajuster les chaises et les pupitres des élèves de leur classe. Comme les enseignants devront aussi responsabiliser leurs élèves quant aux saines habitudes posturales, les connaissances de ces derniers sont également évaluées ».

Par le fait même, on promeut ici le rôle de conseiller que peut jouer l'ergothérapeute dans les commissions scolaires. Outre les formations offertes aux enseignants, il peut contribuer au dépistage d'enfants qui présentent une problématique nécessitant une intervention ciblée.

Ainsi, dans le cadre du projet pilote avec la CSDE, les stagiaires en ergothérapie font aussi le dépistage des difficultés chez des enfants de la maternelle et de la première année. « En évaluant les élèves durant leurs premières années à l'école, on peut ensuite cibler les quelques-uns avec qui on va pouvoir intervenir en sous-groupe ou individuellement, directement dans leur salle de classe. Cette philosophie d'intervention allie donc prévention, dépistage et transfert de connaissances », précise la professeure Cantin.

RECHERCHE CLINIQUE

En parallèle, dans une perspective de recherche clinique en ergothérapie, la Clinique multidisciplinaire en santé représente un environnement prometteur pour valider l'efficacité des interventions. De fait, « la recherche, l'enseignement et la pratique clinique y ont une occasion exceptionnelle d'interagir et de s'influencer mutuellement, soutient Noémi Cantin. De cette façon, on voit à ce que les activités cliniques offertes aux enfants dans le cadre de la formation pratique des étudiants soient fondées sur des données probantes ».



PHOTO : FLAGEOL

Insatisfaction, sors de ce corps!



La réalité virtuelle constitue-t-elle une nouvelle piste de recherche pouvant améliorer l'insatisfaction corporelle? C'est l'enjeu qui intéresse **Johana Monthuy-Blanc**, professeure au Département des sciences de l'éducation depuis 2011.

Dans le cybercorps créé par la professeure Monthuy-Blanc et son équipe, le participant est d'abord placé face à un continuum de silhouettes, de la plus mince à la plus charnue. Parmi celles-ci, il doit tenter d'identifier quelle silhouette lui ressemble le plus, puis à quelle silhouette il aimerait ressembler. L'objectif? Évaluer le niveau d'insatisfaction corporelle.

« Ensuite, le participant se retrouve à l'intérieur du cybercorps. L'immersion dans l'environnement virtuel casse vraiment la sublimation des représentations corporelles de la publicité en posant directement la question : "Te sentirais-tu vraiment bien dans ce corps?" », explique la chercheuse.

Puisqu'il est connu que le traitement des troubles du comportement alimentaire a un faible taux

de réussite et s'échelonne parfois sur plusieurs années, les travaux de Johana Monthuy-Blanc visent à la fois la prévention et la thérapie de type cognitivo-comportementale. Grâce au couplage de la réalité virtuelle avec différents outils de mesure (entretiens, questionnaires psychométriques, conductance dermale, etc.), l'insatisfaction corporelle peut être mesurée de façon beaucoup plus précise qu'auparavant.

La chercheuse et ses collègues travaillent parallèlement à officialiser un laboratoire de recherche sur les troubles du comportement alimentaire. Ils organisent d'ailleurs à l'UQTR, en mai 2013, un symposium international sur la question de la prévention et de l'intervention en matière de troubles du comportement alimentaire, une importante rencontre à laquelle participent des chercheurs et des professionnels québécois et européens. ■

À la recherche de nouvelles molécules responsables de l'infertilité



Professeure au Département de biologie médicale de l'UQTR depuis 2008, **Céline Van Themsche** se spécialise en biologie de la reproduction.

Au Canada, environ 1 couple sur 10 aurait un problème d'infertilité; parmi ceux-ci, 10 % n'arriveront pas à en connaître la cause. Grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), Céline Van Themsche espère pouvoir contribuer à la diminution de ce taux en découvrant de nouvelles composantes des cellules de l'utérus qui sont essentielles à la fertilité féminine.

Pour ce faire, elle s'attarde à PAX et p53, des molécules qu'on sait présentes dans les cellules utérines humaines mais dont on connaît mal le rôle. « Actuellement, on sait qu'enlever ces molécules de l'utérus des souris engendre une infertilité. L'objectif ultime de ma recherche est de faire la lumière sur le rôle de ces molécules dans la fertilité féminine », résume la chercheuse. Au final, elle souhaite que ses résultats de recherche permettent l'élaboration de nouveaux outils pour le diagnostic de l'infertilité et faciliter la recherche thérapeutique. ■

Décortiquer la chaîne alimentaire aquatique

Andrea Bertolo, professeur au Département des sciences de l'environnement depuis juin 2011, est spécialiste de la prédation dans la chaîne alimentaire.

Après avoir axé ses recherches pendant quelques années sur la prédation chez les poissons, le professeur s'intéresse désormais au zooplancton (plancton animal), cet ensemble d'organismes à la base des chaînes alimentaires lacustres. Plus précisément, Andrea Bertolo étudie les liens entre le zooplancton et les facteurs qui déterminent son abondance, tels que la végétation submergée et les rayons UV.

« C'est en décortiquant ces éléments que je pourrai mieux saisir leurs rôles respectifs dans le maintien d'une forte abondance de zooplancton, élément clé de la santé des lacs. En consommant du phytoplancton (plancton végétal), le zooplancton contribue en fait

grandement au maintien d'une bonne qualité de l'eau, explique le professeur Bertolo. Je cherche d'abord à savoir si l'architecture, l'abondance ou la façon dont les plantes aquatiques sont distribuées dans l'espace peuvent réduire la prédation sur le zooplancton. J'étudie également les effets néfastes des rayons UV sur ces micro-organismes, ainsi que les effets que l'ombrage des plantes aquatiques a sur eux. » ■

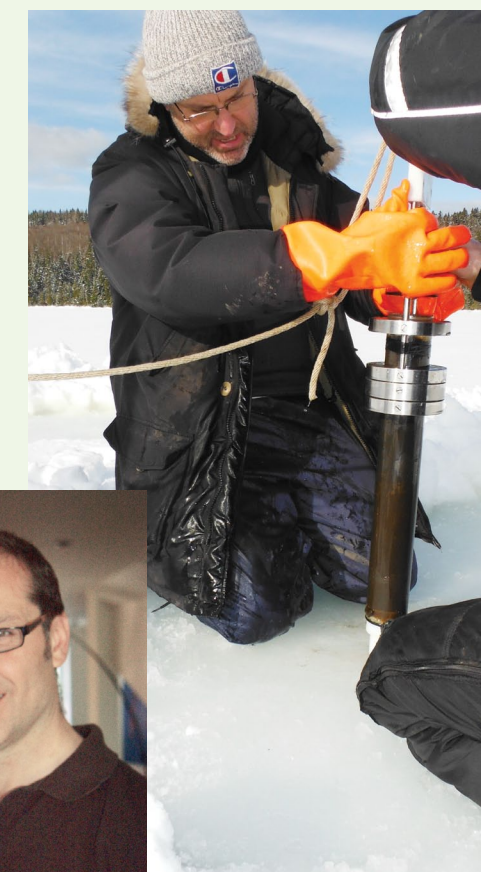




PHOTO : OUASSILA GAOUAR

Travailler à enrayer les épidémies végétales planétaires

Spécialisé en biologie moléculaire, **Hugo Germain**, professeur au Département de chimie et physique, s'intéresse aux pathosystèmes, aux facteurs de virulence et aux protéines de résistance des espèces végétales. Afin de mener à bien ses recherches, il travaille quotidiennement... sur une mauvaise herbe!

« Ça surprend toujours les gens, sourit-il. Mais il s'avère que l'*Arabidopsis thaliana* est une plante particulière. D'abord, sa croissance est extraordinaire puisqu'en un mois, elle passe de graine à plante mature. Ensuite, son génome est complètement séquencé; de fait, cet organisme modèle aide à mieux comprendre les autres plantes, et ce, tout en contribuant à faire avancer plusieurs recherches en santé puisque 70 % des gènes impliqués dans le cancer humain se retrouvent aussi chez cette plante. »

Bien que plus de 4 000 chercheurs à travers le monde travaillent avec l'*Arabidopsis thaliana*, Hugo Germain est le premier chercheur à le faire au sein de l'université trifluvienne. Titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire de l'Université

de Montréal, il a effectué deux stages postdoctoraux, l'un au sein du Département de botanique de l'Université de Colombie-Britannique, et l'autre pour Ressources naturelles Canada. Il est professeur au sein de notre établissement depuis juillet 2012 et titulaire de la **Chaire de recherche UQTR en immunité végétale : génomique fonctionnelle des pathosystèmes**.

Les travaux d'Hugo Germain visent à mettre sur pied une plateforme de recherche afin de favoriser la découverte de nouvelles composantes des mécanismes immunitaires des plantes. Une telle plateforme facilitera le développement de stratégies d'amélioration des cultivars quant aux problèmes épidémiques planétaires auxquels font face les végétaux.

D'importantes cultures pour l'homme, notamment le riz, le blé et le soya, sont ainsi parasitées par des organismes fongiques; il en va de même pour d'autres espèces non comestibles, par exemple le peuplier et le pin. Malgré cette réalité, le processus infectieux de certains organismes demeure peu compris en raison de leurs cycles vitaux complexes. ■

L'UQTR a mis sur pied son propre programme de chaires de recherche afin de favoriser l'avancement des travaux de nouveaux professeurs-chercheurs exceptionnels, susceptibles de devenir des chefs de file dans leur domaine d'expertise. Neuf chaires ont été créées depuis 2011, pour un investissement global de 1,8 M\$. Les chaires que *Connexion UQTR* vous présente constituent le troisième geste concret dans la mise en place du programme visant à révéler de brillants chercheurs.

■ TEXTES PAR ARIANE NORMAND

Soigner les paysages marqués par l'agriculture intensive

Julie Ruiz a grandi dans la région beauce-ronne française, près de Paris. Souvent désignée comme le « grenier à blé » de la France, cette région possède les plus hauts rendements au monde en ce qui concerne les cultures céréalières, oléagineuses et protéagineuses.

« J'en ai visiblement conservé un intérêt marqué pour les effets de l'agriculture intensive sur les paysages, les écosystèmes et les communautés! Mes travaux visent en effet à développer des modèles de réhabilitation sociale et écologique des paysages des bassins versants marqués par l'agriculture intensive, qui s'avèrent particulièrement préoccupants aux plans social et environnemental », résume la titulaire de la nouvelle **Chaire de recherche UQTR en écologie du paysage et aménagement**.

La chaire propose de baser ses activités sur l'intégration des dimensions sociales aux dimensions écologiques, et ce, dans un objectif ultime d'aménagement du territoire. Ce faisant, elle constituera la première chaire de recherche au Canada en sciences humaines et sociales dans le domaine de l'écologie du paysage.



Titulaire d'un doctorat en aménagement de l'Université de Montréal, Julie Ruiz est professeure au Département des sciences de l'environnement de l'UQTR depuis juin 2010. ■



LA PHOTOGRAPHIE DU HAUT EST UN PAYSAGE ACTUEL, ET CELLE DU BAS EST UNE SIMULATION D'UN PAYSAGE DONT L'ORGANISATION VISE À FAVORISER UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'EAU, À MAXIMISER LA BIODIVERSITÉ UTILE À LA PROTECTION DES CULTURES, AINSI QU'À ASSURER LE MAINTIEN DES ÉLÉMENTS QUI SONT VALORISÉS PAR LES POPULATIONS RURALES.

Prédire et améliorer le devenir des gens affectés par un traumatisme craniocérébral léger



Alors que la plupart des gens récupèrent très bien à la suite d'un traumatisme craniocérébral léger (TCCL), environ 15 % d'entre eux en garderont des séquelles pour le restant de leur vie. La coupable? La plasticité neuronale des patients ou, plus simplement, la capacité d'adaptation de leurs neurones.

Les travaux menés dans le cadre de la **Chaire de recherche UQTR en neurobiologie du traumatisme craniocérébral léger** visent, d'une part, à trouver des marqueurs qui faciliteront la distinction entre les personnes se remettant facilement du TCCL et celles dont les conséquences psychologiques vont se chroniquer.

« D'autre part, nous souhaitons améliorer le devenir de ces patients grâce à différentes techniques de stimulation permettant l'augmentation de la plasticité neuronale. Nous pensons que la répétition de ce type de programme d'intervention pluridisciplinaire permettra la diminution, voire la disparition des effets post-traumatiques chez les patients », expose **Louis De Beaumont**, titulaire de la chaire.

Titulaire d'un doctorat en psychologie de l'Université de Montréal et d'un postdoctorat en psychiatrie de l'Université McGill, Louis De Beaumont œuvre depuis septembre 2011 comme professeur en neuropsychologie au Département de psychologie de l'UQTR. ■

TREMPE À L'EAU?

■ PAR BENOÎT LEBLANC

Professeur titulaire au Département de lettres et communication sociale



Vous connaissez Trempealeau? Ce toponyme vient d'une agglutination graphique par l'anglais de « trempe à l'eau », expression sûrement motivée par le fait que ce joli village (www.trempealeauwi.com) du Wisconsin comptant 1 435 personnes est situé sur le bord du Mississippi et entouré de marais.

Dans le même ordre d'idées, on sait que les francophones ont adapté, phonétiquement ou graphiquement, certains emprunts à l'anglais : *packet-boat*/paquebot, *riding-coat*/redingote, *container*/conteneur, etc. Les Québécois ne sont pas en reste avec des adaptations de mots, souvent d'un registre familier : *backhouse*/bécosse, *saucepan*/chassepanne, *rigging*/réguine, etc.

Comme le démontre le toponyme Trempealeau, nos voisins du sud ont aussi adapté, cette fois, des toponymes créés par des trappeurs et des explorateurs français, et ce, particulièrement dans le territoire équivalent à l'ancienne Louisiane (vers 1700).

Amusez-vous à tenter de découvrir la forme française d'origine qui se cache sous les toponymes suivants :

1. Picketwire River (Arkansas)
2. Ozark Mountains (Mississippi)
3. Gasconade County (Missouri)
4. Smackover (Arkansas)
5. Couderay (Wisconsin)
6. Meredsosia (Illinois)
7. Belvidere Township (Minnesota)
8. Glese (Minnesota)
9. Cocodrie (Louisiane)
10. Ponderay (Idaho)

SOLUTIONS

1. RIVIÈRE DU PURGATOIRE 2. AUX ARCS (MONT) 3. DE GASCON, « FANFARON » 4. SUMAC-COVERT, SOIT COUVERT DE SUMAC (PLANTE) 5. COURTES OREILLES 6. MARAIS D'OSIERS 7. BELVÈDÈRE 8. GLAISE 9. DU CRÊTE LOUISIANAIS, QUI TIENT PARTIELLEMENT DU FRANÇAIS 10. PEND OREILLE

Connexion UQTR lance un défi aux étudiants inscrits dans les programmes de doctorat : **vulgariser leur thèse en 350 mots.**

Ma thèse en 350 mots

Les enfants ayant un trouble envahissant du développement en contexte de services de garde inclusifs : la nature des interactions sociales lors des périodes de jeu libre

■ PAR MATHIEU POINT

L'objectif de cette thèse, dirigée par Nadia Rousseau, professeure au Département des sciences de l'éducation, et codirigée par Claude Dugas, professeur au Département des sciences de l'activité physique, est d'analyser la nature des interactions sociales des enfants ayant un trouble envahissant du développement (TED) lors des périodes de jeu libre, en contexte de services de garde inclusifs. Cette recherche descriptive permet de cerner les facteurs induits du contexte d'inclusion qui incitent les enfants ayant un TED à interagir avec leurs pairs à développement typique.

Les résultats de l'analyse qualitative permettent de mieux comprendre les facilitateurs des interactions sociales. Les résultats du traitement quantitatif permettent d'établir un portrait du jeu social, du jeu cognitif et des comportements d'interactions sociales avec les pairs et l'éducatrice pour chacun des enfants observés.

Un des principaux constats qui ressort de l'observation des enfants ayant un TED en contexte naturel est qu'ils s'engagent davantage en interaction sociale avec leurs pairs à développement typique qu'avec les éducatrices. La notion d'environnement de jeu ressort aussi de cette recherche comme étant essentielle à considérer pour favoriser la mise en place d'interactions sociales qui engagent les enfants ayant un TED et leurs pairs à développement typique. En effet, les notions

de proximité, d'objet de jeu commun et de type de jeu ressortent comme des facteurs permettant aux enfants d'initier et de maintenir des interactions sociales. Les résultats concernant l'imitation motrice ont permis de comprendre que les enfants ayant un TED utilisent les deux fonctions de cette dernière, soit les fonctions instrumentale et sociale, mais dans des contextes différents.

Cette étude est l'une des très rares à ce jour qui a mis l'accent sur l'observation des enfants ayant un TED en contexte naturel en service de garde inclusif.

Il est important de souligner qu'il n'y a pas de littérature scientifique abondante quant à la notion de proximité ainsi que celle d'imitation dans des contextes naturels. Cette recherche descriptive

permet donc de jeter un regard critique sur les données de recherche précédentes qui ne tenaient pas compte du contexte naturel dans lequel évoluent les enfants. ■



MATHIEU POINT EST CANDIDAT AU DOCTORAT EN ÉDUCATION.



PREMIÈRE DE CLASSE



PHOTO : ANNIE BRIEN

Justine Renaud : passionnée de neurosciences

Du plus loin qu'elle se souvienne, Justine Renaud a toujours su qu'elle se dirigerait vers les sciences naturelles. Et cette étudiante de l'UQTR à la maîtrise en biologie cellulaire et moléculaire excelle dans son champ de prédilection, ce qui lui a valu la très prestigieuse bourse Julie-Payette remise par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. Regard sur le parcours d'une élève douée.

■ PAR CAROLINE BRIÈRE

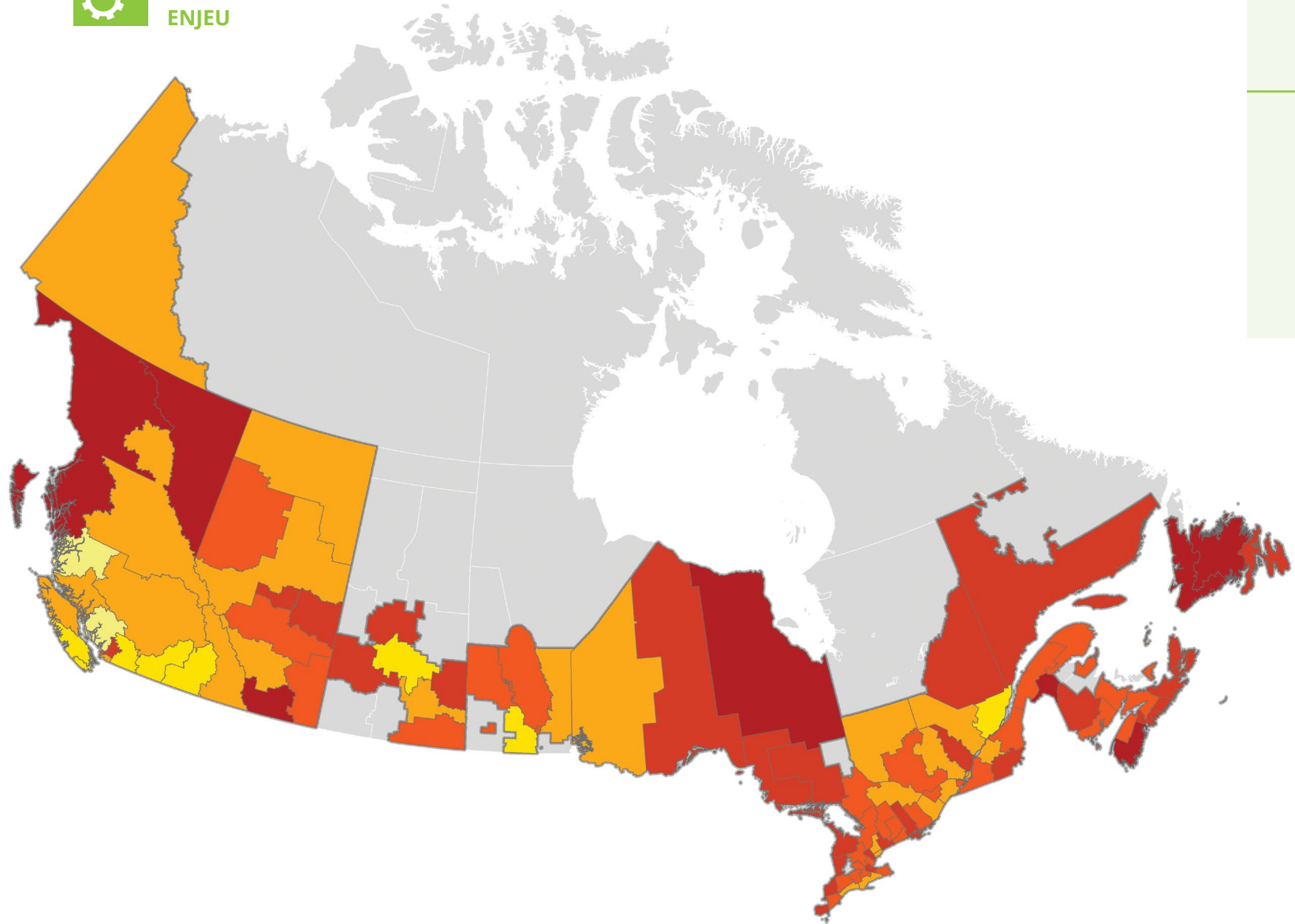
Le monde de la science étant vaste, Justine allait devoir tôt ou tard choisir un champ de spécialisation. Ce n'est qu'à sa dernière année au collégial qu'elle découvre sa voie. En effet, le cours de biologie et chimie organique, offert dans le cadre du programme de sciences naturelles (profil santé), s'avère une véritable révélation, au point où elle s'inscrit à l'UQTR au baccalauréat en biochimie et biotechnologie. Au cours de ces trois années d'études, elle cumule les honneurs grâce, entre autres, à ses excellents résultats scolaires et à son implication sur le campus. Mais au-delà des honneurs, Justine Renaud se voit accorder un immense privilège qui orientera la suite de son parcours scolaire...

En mai 2010, elle a la chance de se joindre à l'équipe de recherche de Maria-Grazia Martinoli, directrice du Département de biologie médicale. À ce moment-là, la jeune étudiante ne savait aucunement à quoi s'attendre de ce nouvel emploi au Laboratoire de recherche en neurobiologie cellulaire. À sa grande surprise, Justine se découvre une véritable passion pour la recherche : « J'avais l'idée préconçue que la recherche en laboratoire était ennuyeuse et réservée aux scientifiques excentriques, mais c'est beaucoup plus stimulant que l'on croit. » Cette stimulation est due, notamment, aux

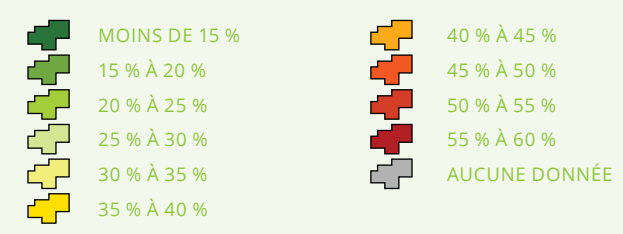
nombreux défis que la recherche impose, ce qui convient parfaitement à la personnalité entreprenante de l'étudiante. Pas étonnant qu'on lui attribue dès lors le projet d'hyperglycémie, qui deviendra le sujet de la maîtrise qu'elle entame à l'été 2012.

Avec à son actif déjà quatre publications scientifiques et de nombreuses communications à l'étranger, Justine Renaud poursuit son travail sur le rôle neuroprotecteur du resvératrol, un polyphénol que l'on retrouve entre autres dans le vin rouge, sur des cellules neuronales en milieu hyperglycémique. « En d'autres mots, il s'agit de s'intéresser au lien entre l'hyperglycémie et l'occurrence accrue de maladies neurodégénératives tout en élaborant des stratégies de prévention de la neurodégénérescence par le resvératrol », précise la jeune chercheuse.

Ce projet lui a d'ailleurs valu, en juin 2012, l'une des 24 bourses nationales Julie-Payette d'une valeur de 25 000 \$. L'étudiante était toute désignée à recevoir cette distinction qui vise à encourager les qualités de leadership et d'excellence des étudiants, ainsi que leur aptitude et leur potentiel en recherche. Grâce à ces compétences, Justine Renaud n'a certainement pas fini de se faire remarquer! ■



TAUX D'HYPERTENSION



DANS LE CADRE D'UNE RECHERCHE SUR L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE, LES CHERCHEURS ONT ANALYSÉ DES DONNÉES PROVENANT D'UN ÉCHANTILLON DE PLUS DE 130 000 PERSONNES RÉPARTIES DANS 121 RÉGIONS SOCIO-SANITAIRES DU PAYS. LA CARTE DE LA PAGE 22 MONTRE LE TAUX D'HYPERTENSION CHEZ LES GENS ÂGÉS DE 65 ANS ET PLUS PAR RÉGIONS SOCIO-SANITAIRES AU CANADA (2008).
SOURCE : STATISTIQUE CANADA ESCC CYCLE 4.1 (2008)
CONCEPTION : GUILLAUME T. SPAIN, GÉOGRAPHIE, UQTR

Évaluer l'état de santé des populations GRÂCE À LA GÉOGRAPHIE

L'utilisation de la géographie en santé publique permet l'évaluation de l'état sanitaire d'une population sur un territoire donné. Afin d'évaluer les disparités entre les niveaux de santé des populations, le géographe de la santé s'appuie sur l'étude de l'organisation de l'espace géographique ainsi que sur des facteurs de risque, notamment sur les plans physique, biologique, social, économique et démographique; il observe également l'évolution de ces facteurs dans l'espace et dans le temps. Ainsi, l'endroit où l'on vit, ce que l'on mange, l'air que l'on respire, le mode de vie que l'on adopte et les services de santé auxquels on a accès ont tous des répercussions sur notre santé.

■ PAR ARIANE NORMAND

« Cela étonne parfois les gens de savoir que la géographie de la santé n'est pas vraiment une nouvelle discipline, commente Denis Leroux, professeur au Département des sciences de l'environnement de l'UQTR. En fait, il y a déjà 2 500 ans, Hippocrate établissait un lien entre la localisation géographique des populations, l'environnement et l'apparition des maladies. Beaucoup plus tard, c'est grâce au médecin et cartographe John Snow que la cause de l'épidémie de choléra dans un quartier de Londres en 1854 est identifiée; en cartographiant les cas recensés, le Dr Snow avait compris que c'était la source d'eau où s'alimentaient les gens du quartier qui était à la base du problème. Sa fermeture stoppa l'épidémie... »

DES APPLICATIONS DIVERSIFIÉES

Les mandats de recherche du professeur Leroux peuvent être de nature très différente. Par exemple, il offre en 2010 son expertise dans le cadre d'une recherche portant sur le dépistage du cancer du col utérin en Mauricie. La région affichant un taux de dépistage inférieur à la moyenne provinciale, l'Agence de santé mandate le chercheur et sa collègue Lyne Cloutier, chercheuse principale pour ce projet et professeure au Département des sciences infirmières de l'UQTR, afin de faire la lumière sur ce problème. Grâce à un système d'information géographique, les chercheurs intègrent et croisent des bases de données de différentes sources (Statistique Canada, système hospitalier, etc.), ce qui permet l'analyse sur une base commune : la localisation dans l'espace.

Les chercheurs en viennent à cibler quelques indicateurs socioéconomiques liés au taux de dépistage, mais surtout à identifier, sur le territoire, des secteurs où le taux de dépistage est significativement plus faible qu'ailleurs dans la région. « Nos analyses ont permis

de déceler une différence significative du taux de dépistage entre les milieux rural et urbain. En effet, le taux de dépistage est nettement plus élevé en milieu urbain, illustre le chercheur. Cela met en relief certaines populations sur lesquelles il faut intervenir prioritairement pour amoindrir cette différence. En ce sens, nos résultats peuvent faciliter la prise de décision des instances de la santé publique dans leur offre de soins et de services. »

En 2011, les professeurs Leroux et Cloutier collaborent également pour un projet portant sur l'hypertension artérielle. Grâce aux géostatistiques, ils peuvent analyser des données issues de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, ce qui représente un échantillon de plus de 130 000 personnes provenant des 121 régions socio-sanitaires du pays. Les résultats de leur étude appuient d'abord un fait connu, c'est-à-dire qu'il y a variation géographique du taux d'hypertension artérielle au Canada, celui-ci étant plus élevé dans les provinces de l'est que de l'ouest. Les résultats confirment également qu'il y a des différences significatives parmi les groupes d'âge et le sexe des individus quant au traitement. Par exemple, les personnes plus âgées (65 ans et plus) hypertensives sont plus susceptibles de prendre de la médication antihypertensive que les plus jeunes (45 à 64 ans).

Mais plus encore, les chercheurs peuvent étudier le phénomène à une échelle plus fine, c'est-à-dire par région socio-sanitaire, à l'aide d'un système d'information géographique. Ils apprennent notamment que les régions où l'on remarque un taux d'hypertension plus élevé chez les 65 ans et plus sont réparties à travers l'ensemble du pays alors qu'en Colombie-Britannique et au Yukon, on retrouve une concentration plus faible qu'ailleurs au Canada quant au taux d'hypertension chez les 45 à 64 ans.

AU-DELÀ DE LA RECHERCHE, LA PASSION

« Ma passion pour la géographie de la santé s'étend au-delà de mes projets de recherche officiels, poursuit Denis Leroux. Par exemple, je suis de ceux qui s'intéressent au vieillissement de la population, car ce phénomène aura un impact certain sur les taux de maladies chroniques. D'autres conditions environnementales sont aussi dans ma mire : l'exposition prolongée au rayonnement électromagnétique et aux produits chimiques, et plus particulièrement leurs variations géographiques sur le territoire. Par ailleurs, bien que l'on sache que les taux d'hypertension, de diabète, d'obésité et de certains cancers soient à la hausse, tout chercheur se doit d'avoir des données solides avant d'établir des liens entre la présence d'une maladie dans la population et ses causes. Voilà tout un défi! » ■



DENIS LEROUX EST PROFESSEUR À L'UQTR DEPUIS 1995. SA THÈSE DE DOCTORAT AINSI QUE SES TRAVAUX SUBSÉQUENTS ONT PORTÉ SUR LE TRANSPORT DES MATIÈRES DANGEREUSES. DEPUIS QUELQUES ANNÉES, CE GÉOGRAPHE UTILISE SES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES AU PROFIT DE LA RECHERCHE EN SANTÉ.

Fred Pellerin

Engager l'imaginaire québécois

Celui qui n'a jamais entendu parler de Fred Pellerin vit dans un autre univers que celui où se trouve la planète « caxtonnienne », source des nombreuses légendes qui attisent l'imaginaire de milliers de francophones au Québec comme en Europe. Grâce à ses pirouettes littéraires, le célèbre conteux mauricien, diplômé de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) en études françaises, a su raviver la tradition orale en distortionnant le réel pour créer des histoires à la fois drôles et engagées.

■ PAR PIERRE PINSONNAULT

Le succès du conteux de Saint-Élie-de-Caxton arrive à un moment bien particulier de l'histoire du Québec, qu'on dit en perte de ses repères identitaires, à la croisée d'un profond questionnement quant à la signification du « nous » permettant de se définir collectivement. Et c'est dans ce contexte que Fred Pellerin puise à même nos racines québécoises en recourant au conte, un genre littéraire quelque peu oublié avec le déclin de la tradition orale : « Dans les années 1950, on a fermé nos vieux, nos sages, pour ouvrir le téléviseur », image l'auteur.

SE RASSEMBLER AUTOUR DU CONTE

Au-delà de l'indéniable talent de celui qui raconte, le succès que remporte aujourd'hui le conte québécois tient à son caractère universel. De fait, le conte s'appuie sur l'utilisation d'archétypes, auxquels on ajoute des symboles propres à l'histoire et à la culture d'un peuple.

« Dans la tradition orale, je suis persuadé qu'il y a de quoi construire quelque chose sur un patrimoine collectif. Il y a là-dedans une possibilité de se rassembler. Pis ça marche, même si le conte est hors norme », soutient Fred, avant d'ajouter : « Si tu vas à l'école en gestion et marketing d'artistes, je suis pas mal certain que toutes les grilles qu'ils vont t'offrir pour assurer le succès de la mise en marché d'un artiste proposent autre chose que les contes de 45 minutes d'un gars assis tout seul sur le stage avec rien d'autre comme support visuel. Donc, si ça fonctionne, c'est que ça doit toucher une corde sensible. »

Le conteux mauricien en profite pour apporter des pistes de réflexion basées sur le mieux-être collectif, sur les projets communs, notamment grâce à son spectacle *De peigne et de misère* et à son plus récent film *Ésimésac* réalisé par Luc Picard. À travers leur quête respective, les personnages Méo le coiffeur et Ésimésac Gélinas essaient de trouver un sens

collectif à leurs actions, en opposition à l'échec d'un vouloir qui serait purement et simplement individualiste. Fred résume sa pensée : « D'après moi, on ne peut pas vivre seul. Si un jour tout pète pis qu'il en reste rien qu'un debout sur c'te planète-là, je pense qu'il va rusher en maudit tout seul. Il faut un projet collectif, parce qu'au-delà d'une idéologie qui prône l'individualisme, on est pogné pour vivre ensemble, faque autant le faire comme il faut. À partir de là, on peut rêver d'un projet collectif qui permettra au Québec de se redéfinir. »

Le pouvoir d'évocation du « nous » s'exprime ainsi par métaphore dans les histoires de Fred Pellerin, grâce aux quêtes des personnages peuplant le village de Saint-Élie-de-Caxton. Il n'y a pas si longtemps, avant l'industrialisation et l'urbanisation du Québec, le village était ancré dans les mœurs et la culture des Québécois. Aujourd'hui, c'est un des derniers lieux du « nous ». Pour lui, « le village constitue un microcosme utile dans le conte, parce qu'il y a encore cette dimension qui fait que les choses sont bougeables humainement ». Bref, un endroit où la collectivité se trouve au cœur du changement.

Habitant lui-même cet univers « villagesque » qu'on retrouve dans ses contes, Fred Pellerin s'est fait coller une étiquette de ruralité, un mode de vie qu'il en est venu à incarner. « Mais j'habitais le village avant d'avoir des convictions de ruralité, lance-t-il. Et je reste là parce que je suis pris là! » Pris là, dans le sens où ses racines profondes retiennent son être en sol caxtonnien.

LES BALBUTIEMENTS DU CONTEUX

C'est en effet dans le désormais célèbre village de la Mauricie que naquit Fred, qu'il grandit et où il apprit son métier de conteux. « Au départ, je menais de front mon baccalauréat en études françaises à l'UQTR et je faisais le guide touristique à Saint-Élie-de-Caxton. J'en suis venu à amalgamer les plaisirs de la langue, de la littérature, de la poésie, des formes narratives et théâtrales, avec la construction de récits historiques démanchés dans mon travail de guide touristique. À l'intersection de ces affaires-là ▶



PHOTO : LAURENCE LABAT



PHOTO : JEAN-FRANÇOIS GRATTON

« DANS LA TRADITION ORALE, JE SUIS PERSUADÉ QU'IL Y A DE QUOI CONSTRUIRE QUELQUE CHOSE SUR UN PATRIMOINE COLLECTIF. IL Y A LÀ-DEDANS UNE POSSIBILITÉ DE SE RASSEMBLER. »

– FRED PELLERIN –

s'est créé le conte, qui mélangeait la parole des vieux du village, celle sur laquelle je construisais mes histoires touristiques, ainsi que le plaisir des mots, de la langue, de la littérature... », relate le diplômé de l'université trifluvienne.

À la fin des années 1990, la Pierre Angulaire, une coopérative agricole à Saint-Élie-de-Caxton, accueille les premiers passages sur scène du futur conteur, qui présente alors les artistes avant leur spectacle : « C'est là que j'ai eu accès à une scène et un micro pour la première fois. Parfois, l'artiste demandait un p'tit dix minutes de plus pour se préparer, alors j'en profitais pour raconter une histoire. C'est comme ça que s'est dessinée l'affaire du conte, sans même que je sache où ça irait plus tard. Il n'y avait pas encore l'acte assumé de dire : "Je suis conteur". »

PROFESSION : CONTEUX

« Après ça, il y a eu des enseignants et des bibliothécaires qui m'invitaient à aller raconter des histoires », se rappelle celui qui compte à ce jour plus de 2 500 représentations professionnelles au sein de la francophonie mondiale. De fil en aiguille, il commence à recevoir des invitations pour participer à des festivals un peu partout au Québec et en Europe, il se fait connaître davantage et se retrouve dans des salles plus prestigieuses. Ensuite vinrent de multiples événements qui propulsèrent sa carrière : son premier passage à *Tout le monde en parle* en 2005, des livres, d'autres spectacles au Québec et en Europe, son premier album solo intitulé *Silence*, l'adaptation au cinéma de ses contes par Luc Picard avec le film *Babine*, quatre Félix, un conte de Noël présenté avec l'Orchestre symphonique de Montréal à la Place des Arts...

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

Mais avec la popularité viennent aussi certaines responsabilités. Chez Fred Pellerin, on l'a constaté lors de sa prise de parole à l'occasion de la Fête nationale en 2011, à travers son vibrant hommage à Gilles Vigneault dans le cadre du gala de l'ADISQ, ou encore le 22 avril 2012, Jour de la Terre, pour appuyer la défense du bien commun et le partage de la richesse.

« En tant qu'artiste, mais surtout en tant que personnalité publique qui acquiert une certaine visibilité, je pense qu'il vient avec ça des responsabilités. C'est René-Richard Cyr qui disait : "Avoir le micro pis fermer sa gueule, c'est être complice". Ça veut pas dire de parler tout le temps, d'être une grande gueule et de se sentir l'obligation d'avoir une opinion sur tout... Mais ça veut dire qu'il y a des moments où il faut que tu dises quelque chose parce que sinon t'es complice », soutient-il, en s'empressant toutefois de préciser : « En même temps, je fais attention de retrouver rapidement la métaphore du conte, parce que c'est là que je suis le plus confortable pour dire le mieux ce que je pense. »

De fait, le conte, dans sa définition, est à la fois une prise de parole et une métaphore sur le réel. « Et c'est sûr qu'il y a une forme d'engagement qui vient avec cela », assume Fred Pellerin. Ainsi, en plus de réinventer le genre littéraire du conte, celui-ci en vient à lier son art et ses convictions pour faire vibrer l'imaginaire de milliers de francophones. ■

FRED PELLERIN EN SIX TEMPS

22 NOVEMBRE 1976

Naissance à Saint-Élie-de-Caxton.

HIVER 1999

Diplômé de l'UQTR au baccalauréat en études françaises (études littéraires).

2001

Son premier grand spectacle solo, *Dans mon village, il y a belle Lurette*, est présenté plus de 600 fois en France et au Québec.

25 SEPTEMBRE 2005

Son premier passage à *Tout le monde en parle* lance véritablement sa carrière de conteux.

NOVEMBRE 2009

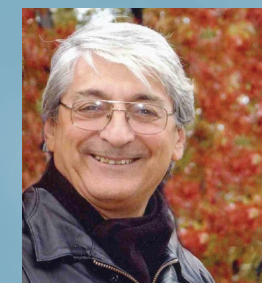
Sortie de son premier album solo, intitulé *Silence* et sacré disque Platine avec plus de 150 000 copies vendues, reçoit le Félix de l'Album folk de l'année au gala de l'ADISQ.

19 DÉCEMBRE 2012

Reçoit l'insigne de chevalier de l'Ordre national du Québec.

Sous les PROJECTEURS

VOUS GRIMPEZ LES ÉCHELONS?
FAITES-LE-NOUS SAVOIR :
diplome@uqtr.ca



Gaston Bellemare

(baccalauréat en lettres - études françaises, 1971)

Membre de l'Ordre du Canada

Promoteur de la culture et de la langue française, Gaston Bellemare a été fait membre de l'Ordre du Canada en 2013. Ce retraité de l'UQTR est reconnu pour son œuvre littéraire, mais également en tant que cofondateur des Écrits des Forges, ainsi qu'à titre de fondateur du Festival International de la Poésie de Trois-Rivières. Durant sa carrière, M. Bellemare a reçu plusieurs distinctions, notamment un prix Pythagore de l'UQTR, un doctorat honorifique de son *alma mater* et une médaille du Gouverneur général du Canada. Il est aussi médaillé de l'Académie des lettres québécoises et fut nommé officier de l'Ordre national du Québec.



Philippe Roy

(baccalauréat en loisir, culture et tourisme, 2012)

Directeur général, Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan

En janvier 2013, le conseil d'administration de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan (CCIS) a choisi Philippe Roy comme directeur général. Auparavant, celui-ci a travaillé en publicité et marketing pendant huit ans avant de se tourner, au cours des dernières années, vers le domaine de l'économie sociale où il agissait comme coordonnateur d'activités chez Handicap Soleil. En plus de diriger la CCIS, qui compte quelque 530 membres, M. Roy complète une maîtrise en loisir, culture et tourisme à l'UQTR.



Marie-Josée Roy : le murmure d'une armure

Plus d'une décennie après sa diplomation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) comme bachelière en arts plastiques, le métal exerce toujours aussi fortement sur Marie-Josée Roy son pouvoir d'attraction. L'artiste trace un parallèle avec les relations humaines par les propriétés magnétiques, résilientes et fusionnelles qui leur sont communes. Ses réflexions sur la condition humaine s'expriment par la sculpture et la gravure comme autant de témoins d'un processus de transformation constante. Chacun de ses tableaux sur plaque d'aluminium, à la manière d'un bouclier, est imprégné des traces d'un combat, d'une quête, d'un questionnement. Autant de pièces d'une armure dont le murmure se fait universel.

■ PAR RACHEL CLAVEAU

Cette quête de sens et de transcendance, versée au cœur de l'intime, fait la signature des pièces de M^{me} Roy. Reconnue sur la scène internationale, elle expose maintenant dans les galeries de Montréal, Toronto et New York. Ses œuvres séduisent les publics tant en Europe qu'aux États-Unis, où plusieurs collectionneurs s'intéressent maintenant à la richesse de son univers.

Fille de soudeur, elle voit très tôt son univers peuplé de métaux. Toutefois, c'est durant son cours de gravure, à l'UQTR, que le déclic se fait : « J'aimais beaucoup plus la plaque de métal que le résultat d'impression sur papier », affirme l'artiste. Son médium de prédilection ne tarde pas à l'inspirer. La jeune femme érafle et grave puissamment les traces de son travail en eau-forte sur des panneaux d'aluminium dont le sujet est rehaussé de peinture vaporeuse. Cette tension calculée entre la rigidité et la souplesse, le poids et la légèreté, l'envol et l'enracinement, parcourt l'œuvre entière et rend compte, pour chaque pièce, d'un processus qui met en lumière une recherche constante d'équilibre.

Cette recherche d'équilibre passe également par un processus alchimique, surtout en sculpture. Les métaux aux nuances foncées ou froides comme l'acier, alliés à l'éclat solaire du bronze, participent à cette transformation alchimique, comme une quête d'absolu, en chaque personne : « Le métal réagit comme l'être humain : ça lui prend beaucoup de chaleur, d'amour, pour en dilater les cellules et créer une ouverture, une souplesse, une transcendance. »

Ainsi, l'artiste trifluvienne ne part pas d'une idée qu'elle tenterait d'imposer et de matérialiser. Elle demeure plutôt à l'écoute de la façon dont se comporte le matériau qui a, dans une

COOPSCO TROIS-RIVIÈRES



LIBRAIRIE-PAPETERIE-INFORMATIQUE-ALIMENTAIRE

Vous pouvez profiter pleinement des avantages d'être membre. **CoopSCO Trois-Rivières** a maintenant **5 points de service** pour mieux vous servir.

Et n'oubliez pas...
**Membre un jour...
Membre toujours !**

N'hésitez pas, venez faire un tour ou visitez
notre site web et achetez en ligne

www.coopscotrois-rivieres.com

UQTR
Local 1255 A-T
819-371-1004

Cégep de Trois-Rivières
Local HA-1157
819-376-1721 poste 2708

Collège Laflèche
Local 20
819-375-1049 poste 257

Collège Shawinigan
Local 4
819-539-6401 poste 2320

Services alimentaires
Shawinigan
819-539-6401 poste 2312

PENSEZ À VOTRE COOP !

Pour tous vos **achats**
pour la **maison** ou le **bureau**.

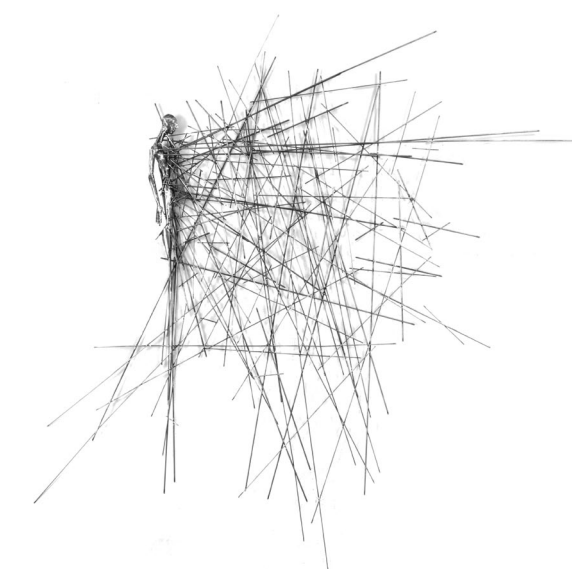


certaine mesure, sa propre volonté et conduit l'artiste vers des détours, des découvertes : « Je veux que le métal me parle, il s'agit véritablement d'un dialogue avec la matière, c'est ce qui donne vie à mes sculptures », explique-t-elle. En animant ses personnages de branches, de racines et d'antennes, l'artiste exprime autant un désir de retour vers la terre qu'un appel vers l'ailleurs : « J'ai toujours eu des sculptures très aériennes, des personnages filiformes, suspendus... ».

Cette vision artistique et poétique contraste également avec un aspect plus brut et sauvage. En effet, ce n'est qu'après un détour par des cours de soudure industrielle et un travail harassant qu'elle approche véritablement les galeries. Une bonne dose d'acharnement lui a été nécessaire pour en arriver là où elle est.

C'est lorsqu'elle est repérée à la galerie montréalaise Le Royer par des membres du Cirque du Soleil qu'elle se voit offrir l'espace du siège social de la célèbre compagnie québécoise pour y monter une exposition. Elle fait alors appel à un ami de longue date, l'artiste Jérôme Prieur; ce dernier ajoute aux œuvres des arabesques finement ciselées à la manière d'un tatouage qui en porte la dimension à un rite de passage. Le succès est instantané. Depuis, le duo collabore à plusieurs projets et signe une œuvre actuelle, à la fois forte et délicate.

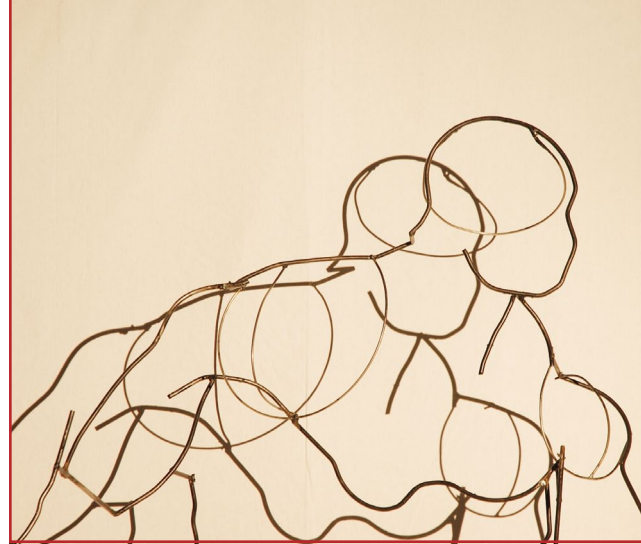
Cette vision a été mise en images dans le documentaire intitulé *Dans l'œil de la forgeronne*, qui vient de figurer au Festival international du film sur l'art (FIFA), à Montréal, et qui sera présenté prochainement à New York. La ville de Dubaï s'intéresse également au travail de cette talentueuse ambassadrice à la conquête de nouveaux territoires! ■



Magnétisme 4, 2012

76 x 76 x 3,5 pouces
Sculpture murale
Acier forgé, soudé

Cette œuvre est exposée à la galerie
Thompson Landry de Toronto.



LOUIS-PHILIPPE
BOUCHER

La vérité est un mensonge qui se dessine, 2012

183 cm x 122 cm
Sculpture
Tiges de métal soudées,
peinture noire



ZOOM ARTISTIQUE

Jouer avec l'espace, le point de vue et les perspectives ont été mes moteurs de recherche pour ce projet que j'ai intitulé *La vérité est un mensonge qui se dessine*. Un questionnement a surgit sur le plan des perceptions individuelles et collectives lors de mes séances de dessin. La ligne est mince entre ce que l'on voit et ce que

l'on croit voir, entre la vérité et le mensonge. Lorsque l'on place différentes personnes devant un objet qui, techniquement, semble identique pour tous, chacun le voit et l'interprète de différentes façons.

L'œuvre que je vous propose produit un effet où, à chaque petit déplacement, on a l'impression de regarder à travers les yeux d'une autre personne. De plus, l'ombre de la sculpture est étampée sur un drap qui fait office de feuille

derrière l'œuvre. La projection se veut être un dessin dont les proportions sont tantôt inexacts, tantôt comme si le dessinateur avait changé d'endroit durant sa production.



PHOTO : ANNIE BRIEN

PERSPECTIVES MARKETING

Le marketing sensoriel

■ PAR WILLIAM MENVIELLE, DBA

Professeur au Département des sciences de la gestion et directeur du DBA
William.Menvielle@uqtr.ca



« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent » : telle est, en empruntant ce vers à Baudelaire, la définition que nous pourrions donner du marketing sensoriel. D'un point de vue académique, il serait plus simple de dire que le marketing sensoriel est la création d'une « aventure multisensorielle » autour d'un produit dont le but est de le vendre.

Il en va ainsi de la stimulation des cinq sens par le producteur ou le distributeur pour pousser le consommateur à remarquer le produit, l'essayer et l'acheter. Voyage au cœur de cette nouvelle dynamique.

Le goût. Souvenez-vous de la dernière fois où vous avez goûté un met préparé dans une épicerie. Les producteurs alimentaires ont compris que faire goûter un produit à un consommateur se transformait en acte d'achat quasi immédiatement.

L'odorat. Les boulangers avaient jadis compris qu'une odeur de pain frais faisait vendre ce produit, en attirant la clientèle fraîchement sortie du lit.

Certains produits ménagers, tels les détergents, arborent la mention *scratch and sniff* sur l'emballage : une façon pour le consommateur de tester le parfum du produit. Les odeurs se trouvent aussi au sein de produits inattendus, comme l'encre des stylos, qui allie parfois couleurs et senteurs : rouge et fraise, jaune et banane, etc.

La chaîne de cosmétiques anglaise Lush mise principalement sur les odeurs et les couleurs pour vendre des savons et sels de bain biologiques testés sur des humains; une approche préférable au marketing, selon les propos des dirigeants.

La vue. Certains hôtels jouent sur cette dynamique du marketing sensoriel. À l'origine, les chambres sont parées d'une seule couleur livide, soit le blanc, mais un jeu de lumières colorées permet aux visiteurs, selon leur humeur, de choisir l'ambiance désirée.

D'ailleurs, les couleurs ont un impact sur l'humeur et le processus de décision des clients. Le rouge est une couleur plus agressive, plus excitante; le bleu (couleur la plus prisée dans les logos des marques américaines) évoque le calme et la sincérité, ce qui invite les consommateurs à magasiner plus longtemps vu le sentiment de confort. Le jaune a une connotation apaisante et se retrouve sur des médicaments. Le gris invite davantage au sérieux et à la réflexion. Mais les couleurs sont aussi associées à des aliments et les consommateurs ne s'y trompent pas. D'ailleurs, un ketchup qui n'est pas rouge et un Pepsi transparent sont boudés par les consommateurs.

L'ouïe. L'ouïe est stimulée au quotidien. Tellement que l'on ne s'en rend pas compte. La musique dans les centres commerciaux ou dans les magasins, plus que de nous stimuler, nous gouverne. Un rythme lent incite le consommateur à rester plus longtemps dans un commerce, donc à être exposé à plus de produits. Un rythme rapide le pousse à passer plus vite à la caisse : efficace s'il y a beaucoup de clients sur la surface de vente. On note aussi que si la musique est liée à des pensées éloignées de l'acte d'achat, le consommateur reportera son achat et quittera le commerce¹.

Le toucher. Quant au toucher, on cherche incessamment des produits plus pratiques pour les consommateurs. Ils peuvent être plus petits pour les mains des enfants, plus faciles à ouvrir pour les personnes souffrant d'arthrite (Tylenol - Douleurs arthritiques propose un contenant facile

à ouvrir). Les emballages peuvent aussi proposer une meilleure prise en main (flacon de Windex), être plus visibles sur une tablette d'épicerie par leur forme distinctive (emballage de forme parallépipédique de la margarine Nuvel, plutôt que cylindrique des concurrents) ou un contenant inattendu (du vin dans un carton Tetrapak).

Tous les sens. Certains magasins jouent sur les aspects polymorphes du marketing sensoriel. La chaîne Nature & Découvertes, vendant une gamme de produits (jeux, boissons, vêtements, etc.) liés à la terre et à la nature, attire les consommateurs pouvant jouer avec certains produits en démonstration, écouter la musique des disques ou de petites fontaines relaxantes vendus dans les magasins, goûter le thé du jour, et sentir les parfums d'ambiance... Le tout dans un environnement relaxant, aux lumières tamisées.

Efficace, le marketing sensoriel? Sans aucun doute. La prochaine fois que vous entrerez dans une pharmacie ou une épicerie, portez une attention particulière aux couleurs, aux formes, aux odeurs, à la texture des produits et vous verrez comment les experts du marketing veulent... votre bien!

Nous avons commencé cette chronique avec Baudelaire. Terminons-la avec Rimbaud, cette fois. « A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu » peut-on lire dans l'un de ses sonnets. En fait, on peut dire que les gestionnaires en marketing traitent la discipline avec poésie. ■

¹ RIEUNIER S. (2000). *L'influence de la musique d'ambiance sur le comportement des consommateurs dans le point de vente*, thèse de doctorat en sciences de gestion, Université Paris 9 Dauphine.



Fragments de twittérature

La twittérature, c'est un nouvel art d'écrire en 140 caractères qui demande d'être à la fois pertinent et concis.

Faites-nous parvenir vos paroles engagées ou mots d'esprit à : connexion@uqtr.ca

Prenez soin d'inscrire un ou plusieurs sujets ou enjeux auxquels se rapporte votre création littéraire, qui ne doit pas dépasser 140 caractères, espaces compris!

Nous publierons les meilleurs fragments de twittérature que nous recevrons! Ouvert aux étudiants, diplômés, professeurs, membres du personnel et retraités de l'UQTR.

Margaux Court, étudiante au baccalauréat en communication sociale
Anti-union gay : un obscur combat pour un banal trait d'union, pourtant clair...
[#mariagegay](#) [#homophobie](#)

Sébastien Parent-Racine, étudiant au baccalauréat en communication sociale
53 milliards sur 10 ans pour la construction. Un plan à fonds, sans plafond.
[#infrastructures](#) [#canada](#)

Pierre Pinsonnault, rédacteur, UQTR
Communication sociale (2005), Lettres (2012)
De la société du savoir à l'économie du savoir, ou comment un glissement sémantique en vient à promouvoir la marchandisation du bien commun.
[#savoir](#) [#économie](#)

Marc-André Houde, étudiant à la maîtrise en lettres
Études françaises (2012)
On se trompe à chercher le pot d'or au bout de l'arc-en-ciel. L'or était tout au long du chemin. À la fin, il est trop tard.
[#bonheur](#)



PHOTO : OLIVIER CROTEAU

L'UQTR désigne sa forêt de pins blancs

« zone protégée »

Le citoyen, qui se promène pour la première fois dans les sentiers aménagés à travers les boisés du campus de l'UQTR, se sent à coup sûr impressionné par l'immensité des pins blancs lorsqu'il entre dans ce qu'on appelle communément « la vieille pinède ». Cette zone, située aux abords du pavillon Michel-Sarrazin, dégage une atmosphère envoûtante, presque mystique, grâce à son peuplement de grands pins blancs, dont certains spécimens ont environ 200 ans. Fruit des efforts de son comité de développement durable, l'UQTR a créé une zone protégée d'environ huit hectares afin de préserver cette pinède à pins blancs, un legs important d'une forêt ancienne qui abrite de nombreuses espèces fauniques et floristiques.

■ PAR PIERRE PINSONNAULT



LA PARULINE DES PINS, UNE ESPÈCE RARE D'OISEAUX QU'ON RETROUVE SUR LE CAMPUS ET DONT LA PRÉSENCE EST ÉTROITEMENT LIÉE AUX PEUPELEMENTS DE PINS MATURES. PHOTO : ALAIN MAIRE



LE MILIEU HUMIDE DU CAMPUS PERMET L'OBSERVATION DE CERTAINES ESPÈCES DE GRENOUILLES, DE COULEUVRES ET DE SALAMANDRES. PHOTO : DAVID JOLY



L'ASTER À FEUILLES DE LINAIRE EST UNE ESPÈCE FLORISTIQUE DÉSIGNÉE MENACÉE. PHOTO : ALAIN MAIRE

Cette décision, entérinée par résolution au conseil d'administration le 3 décembre 2012, s'inscrit dans le cadre du *Plan d'action de développement durable 2010-2013* de l'Université, en concordance avec la perspective de valoriser les milieux naturels sur le campus. « La création d'une zone protégée afin de préserver la pinède à pins blancs constitue un premier pas dans la bonne direction », affirment les biologistes Jean-Claude Bourgeois, chargé de cours au Département des sciences de l'environnement, et Valérie Larose, écoconseillère de l'UQTR.

Ces deux membres du comité de développement durable de l'Université, avec le soutien inconditionnel de leurs collègues, se félicitent d'avoir porté ce dossier au rang des priorités, faisant ainsi accepter aux autorités concernées l'idée de protéger une partie des boisés du campus, dont la valeur écologique et la biodiversité exceptionnelle sont reconnues par les experts. À cet égard, à la suite d'inventaires réalisés sur le campus à l'été 2011, le ministère des Ressources naturelles du Québec a témoigné de l'intérêt écologique de la pinède à pins blancs; celle-ci possède en effet les critères d'intégrité, de représentativité et de superficie d'un écosystème forestier exceptionnel, lui permettant de jouir d'un statut de protection. Toutefois, comme il s'agit d'une forêt privée, la protection incombe au propriétaire, en l'occurrence l'UQTR.

En septembre 2011, le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP) du Québec a lui aussi confirmé la valeur des boisés de l'Université ainsi que l'intérêt de les préserver. De fait, on y retrouve notamment une espèce floristique menacée, soit l'aster à feuilles de linaire, et des espèces susceptibles d'être désignées vulnérables, à savoir le souchet grêle, le noyer cendré et le sporobole à fleurs cachées. De plus, toujours selon le MDDEFP, la présence de différents types de milieux naturels sur le campus crée une diversité d'habitats propices à plusieurs espèces fauniques.

DEUX MILIEUX NATURELS ET DES ESPÈCES FLORISTIQUES PROTÉGÉS SUR LE CAMPUS

Véritable îlot de verdure d'une superficie d'environ 60 hectares au cœur de la ville de Trois-Rivières, dont environ 23 hectares de boisés, le campus de l'UQTR compte cinq milieux naturels : un milieu humide, une pinède à pins blancs, une jeune pinède grise, un milieu mixte, ainsi que des parcelles composées d'aires ouvertes et de pins gris.

De ces milieux, deux sont désormais protégés. Le milieu humide du campus de l'UQTR, qui longe le boulevard Des Récollets jusqu'à la rue Ste-Marguerite, fut zoné « aire écologique » par la Ville de Trois-Rivières en juin 2011 dans le cadre de sa *Politique de développement durable*. Cette zone riche en biodiversité, considérée comme faisant partie d'un corridor écologique qui relie le campus au nord de la ville, comprend une portion de la rivière Milette, une prairie humide et un étang où l'on peut observer certaines espèces de grenouilles, de couleuvres et de salamandres, de même que de nombreuses espèces d'oiseaux et de plantes. Ce milieu humide possède également une valeur historique et patrimoniale pour Trois-Rivières, du fait que la famille Milette y a exploité un important commerce de glace depuis le début du 20^e siècle jusqu'à l'apparition des réfrigérateurs dans les années 1950.

La nouvelle zone protégée par l'UQTR jouxte l'aire écologique délimitée par le milieu humide, puisqu'elle en est le prolongement avec le talus donnant sur la rivière Milette ainsi que la pinède à pins blancs. Vestige de la forêt d'origine, on y retrouve aussi des pins rouges et gris, des plantes comme la clintonie boréale, le monotrope uniflore et le thé des bois. On y rencontre aussi une importante diversité d'oiseaux, notamment la paruline des pins, une espèce rare dont la présence est étroitement liée aux peuplements de pins matures. En protégeant cette zone, l'Université s'engage également à préserver les habitats des espèces floristiques menacées, vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées. ▶



LE MILIEU HUMIDE DU CAMPUS DE L'UQTR FUT ZONÉ « AIRE ÉCOLOGIQUE » PAR LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES EN JUIN 2011. DURANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU 20^e SIÈCLE, LA FAMILLE MILETTE Y A EXPLOITÉ UN IMPORTANT COMMERCE DE GLACE.

DE NOMBREUSES INITIATIVES DE PRÉSERVATION

« Depuis plusieurs années, des actions sont menées pour conserver les boisés de l'UQTR et documenter leur valeur écologique. Parmi les initiatives récemment mises en œuvre, notons la réalisation d'inventaires floristiques et fauniques, l'aménagement de sentiers pédestres balisés et l'installation de panneaux d'interprétation », soutient Valérie Larose.

Son collègue Jean-Claude Bourgeois ajoute que « nous avons pu en arriver à préserver ces milieux aujourd'hui grâce à des personnes qui ont tracé la voie depuis plusieurs années ». Ce biologiste ayant travaillé plus de 30 ans dans le domaine de la conservation et de la gestion de la faune au gouvernement du Québec est bien placé pour l'affirmer; chargé de cours au sein de notre établissement depuis 1977, il a toujours suivi d'un œil intéressé les initiatives de protection des boisés de l'UQTR.

D'ailleurs, M. Bourgeois relate une légende voulant que les prêtres du diocèse de Trois-Rivières, qui dirigeaient le Grand Séminaire de Trois-Rivières (situé dans l'actuel pavillon Michel-Sarrazin), aient enterré des médailles miraculeuses au pied des pins blancs afin de les protéger de la foudre. Si cette initiative des prêtres était louable à l'époque, on ne peut passer sous silence la persévérance soutenue de sœur Estelle Lacoursière. Cette botaniste émérite, qui fut professeure de biologie végétale à l'UQTR durant 40 ans, de 1969 à 1999, a mené de multiples batailles pour conserver l'intégrité des boisés du campus. « Dans les années 1970, alors que l'Université se développait, sœur Estelle négociait pour garder intacts nos milieux naturels. La petite histoire raconte même qu'elle s'est déjà placée devant des bulldozers pour les empêcher de couper des arbres », relate le biologiste, diplômé de l'UQTR à la maîtrise en sciences de l'environnement, avant de poursuivre : « On lui doit énormément! C'est la première personne à s'être levée pour défendre cette idée de conservation qui, rappelés-le, n'était pas très ancrée dans les mentalités à cette époque. »

Des professeurs de biologie et d'écologie comme Jean-Pierre Bourassa et Esther Lévesque, de même que plusieurs étudiants au cours de stages ou de projets d'intervention communautaire (Picom), se sont également intéressés aux milieux naturels du campus, y récoltant entre autres des données sur la faune, la flore et le patrimoine historique. Encore aujourd'hui, plusieurs enseignants utilisent ce laboratoire naturel pour l'enseignement, alors que les étudiants en biologie et en géographie s'en servent pour des projets d'études et de recherche. À cet égard, les inventaires réalisés par le botaniste Benoît Tremblay (été 2004 et 2005) et l'étudiant Hubert Plamondon

(été 2009, maintenant diplômé) ont permis de chiffrer la diversité floristique à 297 espèces réparties dans les cinq milieux naturels du campus.

Et puis, la volonté de la communauté universitaire de préserver cet acquis s'est toujours fait sentir. « En officialisant son engagement à protéger une partie de son campus, l'UQTR nourrit l'ambition d'offrir aux générations futures un legs dont la richesse est largement reconnue. Grâce à cette initiative, notre université contribue à l'implantation de mesures et d'actions novatrices dans son milieu, encourageant les citoyens et décideurs de demain à contribuer à un développement durable », se réjouit Valérie Larose.

UN MILIEU À DÉCOUVRIR

M^{me} Larose et M. Bourgeois sont unanimes : « La présence d'une pinède à pins blancs de cette envergure, d'un milieu humide et d'espèces floristiques à statuts précaires constitue un fait rare en milieu urbain dans le sud du Québec. » Raison de plus pour lancer l'invitation à toute la communauté de venir découvrir et apprécier la biodiversité des milieux naturels du campus, qui sont facilement accessibles à travers les sentiers entretenus par l'UQTR. ■



LES BIOLOGISTES JEAN-CLAUDE BOURGEOIS, CHARGÉ DE COURS AU DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT, ET VALÉRIE LAROSE, ÉCOCONSEILLÈRE DE L'UQTR, SONT MEMBRES DU COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE L'UNIVERSITÉ.

PHOTO : FLAGEOL

POURQUOI PAYER PLUS CHER POUR VOS ABONNEMENTS?

JUSQU'À 90% DE RABAI SUR LE PRIX EN KIOSQUE



Rabais Campus SERVICE D'ABONNEMENT AUX DIPLOMÉS



Table listing various publications with columns for duration, price, and kiosk price. Includes categories like JOURNAUX, ACTUALITÉ, AFARIER, BASKETBALLS & INFORMATIQUES, AUTO, MUSI, BATEAU & AVION, ANNE, LETTRES, CULTURE & DESIGN, and LITTÉRATURE, JEUNESSE, ADO & FAMILLE.

Advertisement for Rabais Campus featuring various magazine covers with promotional discounts. Magazines include L'actualité (14,95\$), Coup de pinceau (19,99\$), Chatelaine (14,97\$), ELLE (14,95\$), QS 10 (35%), Le Guide de l'Auto Mazda6 (9,65\$), Sentier Chasse-Pêche (48%), Le Devoir (-191%), le Soleil (-40%), La Presse (45%), La Table mise (-45%), Je vais me venger (-150\$), and Instyle (-68%).

Table listing various publications with columns for duration, price, and kiosk price. Categories include ARCHITECTURE, DÉCORATION & JARDINAGE, MODE & AU FÉMININ, SCIENCE, NATURE & VOYAGE, CINÉMA, MUSIQUE, PHOTO & TÉLÉ, and SPORT & SANTÉ. Includes titles like CHEZ SOI, DécorMag, Index-Design, and others.

Advertisement for Rabais Campus with the headline 'ÉPARGNEZ ENCORE PLUS! 10\$ DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE! 3\$ DE RABAIS À L'ACHAT SIMULTANÉ DE 2 OU 3 ABONNEMENTS. PRENEZ 4 ABONNEMENTS OU PLUS ET DÉDUISÉ 10\$ DU TOTAL FINAL APRÈS TAXES.'

Advertisement for Rabais Campus with the headline 'LES PLUS BAS PRIX GARANTIS! PLUS DE 265 TITRES DISPONIBLES! 34 NOUVEAUX TITRES! 51 TITRES À 15\$ OU MOINS!'

Footer information: POUR COMMANDER rabaiscampus.com/asso 514 982-0180 1 800 265-0180. Taxes applicables en sus / Autres publications et durées disponibles. Offre d'une durée limitée. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Les prix et la disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprimé 01/2013.



Ferme agricole universitaire au Sénégal L'UQTR apporte son expertise

La mobilité étudiante et professorale ainsi que la transmission du savoir-faire entre l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et l'Université Gaston Berger (Saint-Louis, Sénégal) sont facilitées par un accord de coopération scientifique signé en 2010. Mais au-delà des considérations universitaires, il y a la population saint-louisienne qui bénéficie directement de cette collaboration grâce au projet de ferme agricole universitaire.

■ PAR ARIANE NORMAND

Au tournant du millénaire émerge à l'Université Gaston Berger (UGB) l'idée d'une ferme agricole pour favoriser la collaboration entre l'UGB et le milieu socioéconomique. Après une période d'incubation et d'implantation, la ferme agricole universitaire (FAU) démarre officiellement ses activités en 2007. Plusieurs objectifs sont alors fixés pour, par exemple, permettre aux étudiants sénégalais de faire des stages pratiques et de la recherche à travers une production expérimentale, développer l'entrepreneuriat agricole chez les jeunes producteurs, approvisionner les restaurants universitaires en produits maraîchers sains et nutritifs, et créer des emplois pour la communauté.

UNE ÉTUDE DE CAS PROMETTEUSE

Parmi les partenaires de ce projet se trouve l'UQTR, avec qui l'UGB développe depuis 2010 un partenariat visant à produire une étude de cas à partir de l'expérience réussie de la FAU, et ce, grâce à l'appui technique de spécialistes

canadiens en relation universités-entreprises. Dans ce cadre, le responsable sénégalais du projet, Mateugue Diack, est accueilli pour un stage à l'UQTR en août et septembre 2011. Afin de lui offrir une formation sur mesure en matière de développement des liens universités-entreprises fructueux, Pierre-André Julien, professeur émérite et chercheur à l'Institut de recherche sur les PME (INRPME) de l'UQTR, se joint au responsable canadien du projet, Patrick Razakamanifidiny, qui œuvre à titre de conseiller en développement international au Bureau des relations internationales de l'université trifluvienne. Par la suite, MM. Diack et Razakamanifidiny sont en mesure de rédiger conjointement l'étude de cas afin de la soumettre, après révision par un comité professoral, à un concours de l'Association des universités et collèges du Canada (voir encadré p. 33).

« Parmi les 12 études de cas présélectionnées à l'échelle canadienne, celle conjointement proposée par l'UQTR et l'UGB fait partie des six meilleures retenues afin d'en tirer

◀ AU CENTRE DE LA PHOTO, ON RECONNAÎT PATRICK RAZAKAMANIFIDINY, CONSEILLER EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL À L'UQTR, LORS D'UNE VISITE SUR LE TERRAIN DES PRODUCTEURS DE LA COMMUNE RURALE DE SIKASSA SUD. M. RAZAKAMANIFIDINY EST ACCOMPAGNÉ, À SA GAUCHE IMMÉDIATE, PAR FATOU BINTOU GUEYE, ASSISTANTE-PROJET ET RESPONSABLE D'ÉTUDIANTS À L'UNIVERSITÉ GASTON BERGER (UGB). CEUX-CI SONT ENTOURÉS D'ÉTUDIANTS AU PROGRAMME EN AGROÉCOLOGIE DE L'UGB ET DE PRODUCTEURS PARTENAIRES DE LA FERME AGRICOLE UNIVERSITAIRE.

des modèles exemplaires », expose fièrement Patrick Razakamanifidiny, également chargé de cours en management stratégique et détenteur d'un doctorat en administration (DBA) de l'UQTR. D'ailleurs, l'étude de cas a été présentée à l'atelier de mise en commun des projets retenus à Accra, au Ghana, en juin 2012.

DES EXPERTISES DIVERSIFIÉES

La réalisation de cette étude de cas a généré de nouveaux projets de partenariat entre les universités trifluvienne et saint-louisienne. Lors d'un atelier de sensibilisation des professeurs de l'UGB, animé par M. Razakamanifidiny en juillet 2012, des réflexions stratégiques ont permis d'identifier deux projets porteurs qui sont au cœur de la viabilité à long terme de la FAU : la mise en réseau des acteurs de la chaîne maraîchère et l'intégration de sources d'énergie renouvelables. Afin de resserrer les liens de collaboration et de définir les stratégies pour le développement et le financement de ces projets, l'Université a dépêché, en novembre 2012, une mission importante au Sénégal conduite par le Bureau des relations internationales et à laquelle participaient deux professeurs de l'UQTR.

Georges Abdul-Nour, codirecteur de l'INRPME et professeur au Département de génie industriel, apporte ainsi son expertise afin de développer une stratégie d'entreprise réseau adaptée au contexte sénégalais; il s'agit d'amener tous les intervenants de la chaîne maraîchère, du producteur de semences aux commerçants, à travailler ensemble. Également, grâce à la participation de Kodjo Agbossou, directeur de l'École d'ingénierie et professeur au Département de génie électrique et génie informatique de l'UQTR, la FAU vise désormais le développement durable par la valorisation de l'énergie solaire.

RETOMBÉES SOCIALES

« Bien que l'on puisse décliner le projet de la FAU sous toutes ses coutures éducatives et organisationnelles, il n'en reste pas moins que les retombées sociales sont sans équivoque. En effet, la FAU permet d'améliorer la sécurité alimentaire grâce à sa production maraîchère, ainsi que de réduire la pauvreté dans la région de Saint-Louis grâce à la création d'emplois qu'elle génère par la formation de gestionnaires, d'entrepreneurs agricoles et de techniciens en transformation alimentaire, rappelle M. Razakamanifidiny. L'UQTR peut être fière, et à juste titre, de contribuer à la qualité de vie de la population de cette région. » ■

UN PROGRAMME POUR OUTILLER LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

Grâce à un partenariat entre l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) et l'Association des universités africaines (AUA), le programme de Renforcement des relations avec les intervenants du secteur de l'enseignement supérieur en Afrique (SHESRA) a vu le jour en 2010. Financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), ce programme vise à mieux outiller l'AUA et les universités africaines afin qu'elles puissent davantage collaborer avec les gouvernements, les intervenants externes, le secteur privé et les donateurs.



QUELQUES ÉLÈVES DE LA FERME AGRICOLE UNIVERSITAIRE DE L'UGB, EN ACTION POUR UNE PRODUCTION EXPÉRIMENTALE DE LÉGUMES.



RÉCOLTE D'OIGNONS CULTIVÉS SUR LE TERRAIN DE LA FERME AGRICOLE UNIVERSITAIRE.



L'UQTR accueille les nouveaux membres du personnel

Une chaleureuse bienvenue!



- René Angers**, mécanicien en tuyauterie, plomberie, chauffage, Service de l'équipement
- Jonathan Bazinet**, technicien en administration, Service de l'approvisionnement
- Sophie Belisle**, secrétaire de direction, Département de chimie et physique
- Nicolas Berthelot**, professeur, Département des sciences infirmières
- Logananda Boodadoo**, technicien de travaux pratiques, Département des sciences de l'activité physique
- Stéphanie Champagne**, commis à l'approvisionnement, Service de l'approvisionnement
- Gilles Charland**, vice-recteur aux ressources humaines suppléant, Vice-rectorat aux ressources humaines
- Frédéric Dionne**, professeur, Département de psychologie
- Marc Germain**, professeur, Département de biologie médicale
- Claudine Gobeil**, secrétaire, Département de psychoéducation
- Karine Goulet**, secrétaire, Département des sciences de l'éducation
- Madeleine Gras**, commis sénior aux études avancées, Département des sciences de l'éducation
- Sébastien Guguy**, technicien en arts graphiques, Service de l'imprimerie
- Annie Guimond**, technicienne en administration, Service de la gestion des personnels
- Catherine Johnston-Marchand**, technicienne en loisir, École internationale de français
- Mélanie Laforme**, technicienne en administration, Service de l'approvisionnement
- Sandrine Lafrenière**, technicienne en administration, Service de l'approvisionnement
- André Lajeunesse**, professeur, Département de chimie et physique
- David Lamarre-Simard**, agent d'information, Service de la protection publique
- Stéphane Larouche**, ingénieur, Département de génie industriel
- Nathalie Lefebvre**, assistante administratif, Département des sciences de l'activité physique
- Anne-Marie Mailhot**, secrétaire, Département d'anatomie
- Nathalie Michelin**, secrétaire, Bureau des relations internationales
- Maxime Morin**, commis général de bibliothèque, Service de la bibliothèque
- Morgane Peruzzo**, technicienne en personnel, Service de la gestion des personnels
- Mario Alejandro Romero Torres**, professeur, Département des sciences de la gestion
- Diane Rousseau**, professeure, Département de psychoéducation
- Sophie Boulay**, professeure, Département de lettres et communication sociale
- Maude Vadeboncoeur**, agente de liaison, Service de la formation continue et de la formation hors campus
- Marilyn Vermette**, commis aux affaires modulaires, Département d'études en loisir, culture et tourisme

Les nouveaux retraités à l'honneur

Merci pour vos années de loyaux services!



- Hélène Cloutier**, technicienne en administration, Service aux étudiants
- Renald Comeau**, mécanicien en tuyauterie, plomberie, chauffage, Service de l'équipement
- Lise Daneault**, assistante administratif, Département de chimie et physique
- Suzanne Pichette**, secrétaire de direction, Service des communications
- Georges-Aimé St-Jacques**, officier de la protection publique, Service de la protection publique

Capter l'infini étoilé grâce à l'astrophotographie

ANDROMÈDE, CAPTÉE PAR MARIO HÉBERT.

■ PAR JOANIE CYRENNE-TOURIGNY

Notre galaxie contient des millions d'étoiles et des milliers de planètes que des années-lumière séparent. Mario Hébert, technicien en informatique au Service de soutien pédagogique et technologique (SSPT) de l'UQTR, a voulu les capter dès son jeune âge. En effet, il aimait explorer le ciel avec son petit télescope et tenter de saisir cette immensité en images. C'était l'époque d'Apollo 11, du premier homme qui marche sur la lune... On peut donc dire que les astres étaient alignés pour qu'il ait le coup de foudre pour l'astrophotographie.

PRENDRE LE TEMPS

Une seule prise de photo de nébuleuse ou de galaxie peut durer 10, voire 20 heures, réparties sur 3 ou 4 nuits. « La condition *sine qua non* pour bien réussir est de prendre les



PHOTO : FLAGEOL

photographies la nuit dans le noir total, ce qui nécessite de se retirer très loin de la pollution lumineuse. Par exemple, le parc national de la Mauricie compte parmi les lieux privilégiés dans la région », souligne-t-il.

Rester éveillé et braver le froid : voilà comment nombre de soirées ont occupé Mario Hébert pour alimenter sa passion. « Si le ciel nous offre un spectacle incroyable à longueur d'année, c'est l'hiver qu'il dévoile ses plus beaux bijoux », confie celui pour qui le travail à l'UQTR complète sa passion pour les technologies de l'astrophotographie.

En toute modestie, M. Hébert raconte qu'il a détecté une exoplanète lors du passage de cette dernière devant son étoile, soit un transit exoplanétaire. « C'est une grande satisfaction de pouvoir détecter avec des moyens amateurs une planète extrasolaire tellement éloignée de nous que même les plus grands télescopes du monde ne pourront jamais la déceler », dit-il. Il s'agit d'un véritable exploit technique, que M. Hébert a raconté lors d'un colloque d'astrophotographie, en novembre 2012, réunissant à Boisbriand tous les astrophotographes québécois.

Pour lui, ce passe-temps est un moyen d'évasion, de détente. « Le silence nocturne et la contemplation du ciel étoilé me procurent un sentiment de relaxation extrême », souligne-t-il. Et malgré les années, Mario Hébert a toujours les étoiles dans les yeux! ■

MARIO HÉBERT, TECHNICIEN EN INFORMATIQUE AU SSPT, FAIT DE L'ASTROPHOTOGRAPHIE.

Équipe masculine de golf

Les Patriotes veulent redorer leur blason

■ PAR JEAN-FRANÇOIS HINSE

« Nous sommes en mission! » Voilà ce que répond avec entrain Pascal Garneau, le nouvel entraîneur de l'équipe masculine de golf des Patriotes de l'UQTR, lorsqu'on lui demande de nous décrire le moral de ses joueurs à l'aube de la saison 2013.

Il faut dire que le principal intéressé espère que ses protégés sauront bâtir sur les bons résultats obtenus en 2012. Car après un passage à vide de quatre ans, les représentants de l'UQTR s'étaient qualifiés de justesse au championnat canadien où ils ont obtenu une 18^e place parmi les 20 équipes en compétition.

« Juste de se qualifier pour le championnat canadien après avoir été exclus du tournoi depuis 2007, c'était déjà une belle réalisation. Une fois rendus là, nous aurions aimé faire mieux, mais on n'a quand même pas à rougir de notre performance », rappelle Garneau, qui jouait le rôle de capitaine de la formation l'an dernier.

En 2013, les attentes sont plus élevées. Non seulement Garneau souhaite que son équipe fasse mieux que l'an dernier au championnat canadien, mais il veut voir le nom de l'UQTR figurer parmi le top 10 aux termes de la compétition. « Ce ne sera pas facile, mais c'est réalisable, insiste le jeune entraîneur de 25 ans, diplômé de l'UQTR en 2012 au baccalauréat en administration des affaires - profil marketing. Nous sommes peut-être une université avec un petit programme de golf si l'on se compare à d'autres établissements canadiens, mais nous pouvons rivaliser avec la plupart de ceux-ci. On se fait une fierté de lutter contre les meilleurs. »

Garneau saura rapidement si son souhait se réalisera. Ses joueurs fouleront les allées du Club de golf Val des Lacs de Sainte-Sophie pour y disputer le Championnat canadien, du 28 au 31 mai. Ce dernier s'attend à de belles performances des vétérans Francis Marcoux-Rouillier, Antoine Laroche et Bastien Lemieux. Quant aux recrues Jason MacKenzie et Jean-Sébastien Nadeau, elles ne devraient souffrir d'aucun complexe à leur arrivée sur le circuit universitaire.

« J'ai confiance en mes joueurs. On n'a pas beaucoup entendu parler des Patriotes sur le circuit universitaire au cours des dernières saisons, mais ça va changer. On sent plus de sérieux au sein de l'équipe et un bon appui de l'Université. L'ambiance n'est pas la même et ça va paraître en compétition », assure-t-il.

Avec une deuxième saison de suite à rivaliser avec les meilleurs, Garneau obtiendrait une visibilité accrue sur le circuit universitaire, ce qui l'aiderait à enrôler d'autres recrues prometteuses en 2014.

« C'est ce qu'on souhaite. Car en faisant bonne figure dans les grands tournois, nous allons devenir une université attrayante pour les golfeurs de haut niveau. Ça nous aidera à redorer l'image de notre programme », conclut le golfeur. ■



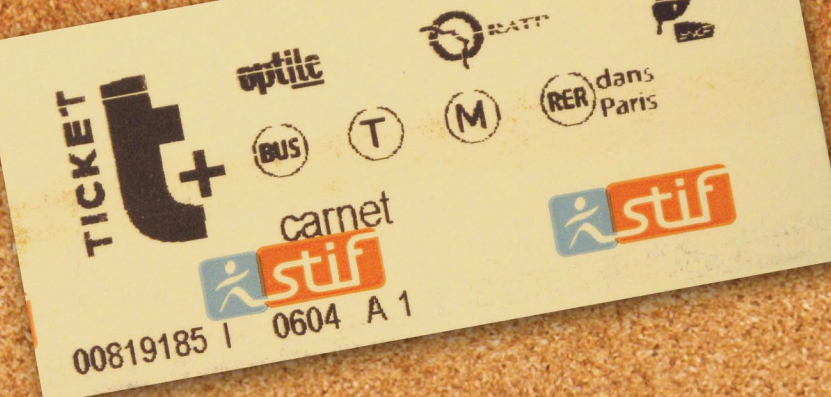
PASCAL GARNEAU, ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE GOLF DES PATRIOTES.



FRANCIS MARCOUX-ROUILLIER, CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DE GOLF DES PATRIOTES.

Vous lisez Connexion UQTR en voyage?

Faites-le-nous savoir en envoyant
une photo à : diplome@uqtr.ca



Trois diplômés de l'UQTR sont en voyage de golf à Scottsdale, en Arizona, au mois de novembre 2012. Il s'agit de Denis Ducasse (baccalauréat en administration, 1984), de Pierre Tremblay (baccalauréat en administration, 1984) et d'Alain Horeau (baccalauréat en administration, 1983).

Class **STD** Ticket type **CHEAP DAY RTN** Adult **ONE**
Start date **28 JUN** Number **01438**
Valid until **28 JUN 06** Route **NOT LONDON**



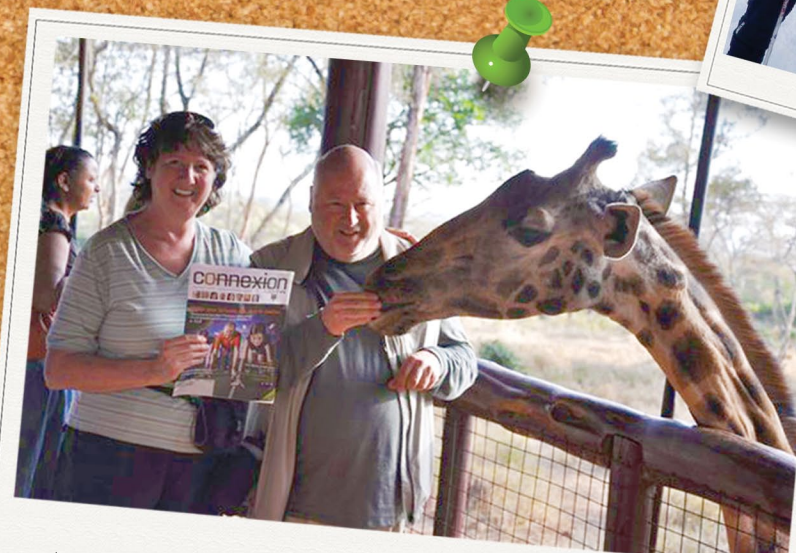
Johanne Bourassa, commis aux collections spécialisées au Service de la bibliothèque de l'UQTR nous envoie cette photo de son séjour en Haïti, en janvier 2013, alors qu'elle prenait part à une mission humanitaire.



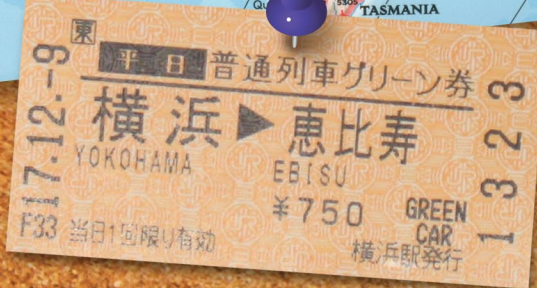
Chantale Mercier (baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire, 1984) et Michel Jacques (baccalauréat spécialisé en enseignement secondaire - mathématiques, 1980) se promènent à cheval lors d'un voyage équestre dans la région de Corte, en Corse, au printemps 2012.



Trois camarades nous envoient cette photo de ski semaine mémorable d'une semaine mémorable (certificat en administration, 1987), Yves Dessureault (baccalauréat en administration, 1985) et Jean Guignard (baccalauréat en administration, 1987) se retrouvent à Snowbird, une station de ski près de Salt Lake City dans l'Utah, afin de célébrer ensemble leur cinquantième anniversaire.



Jean-Marcel Gilbert (baccalauréat en enseignement professionnel, 1984; certificat en administration, 1992) et sa sœur Hélène Gilbert (certificat en administration, 1989) nous font parvenir cette photo prise lors d'un voyage de rêve en Afrique (safari en Tanzanie et au Kenya), où ils ont eu notamment la chance de nourrir cette gentille girafe.



Sylvaine Lalancette (baccalauréat en sciences infirmières, 2013) travaille au bloc opératoire du CSSHSR, à la Tuque. Lors d'un voyage en février dernier à Varadero, à Cuba, notre diplômée en a profité pour visiter la Clinica Internacional, qui est l'hôpital de la ville.

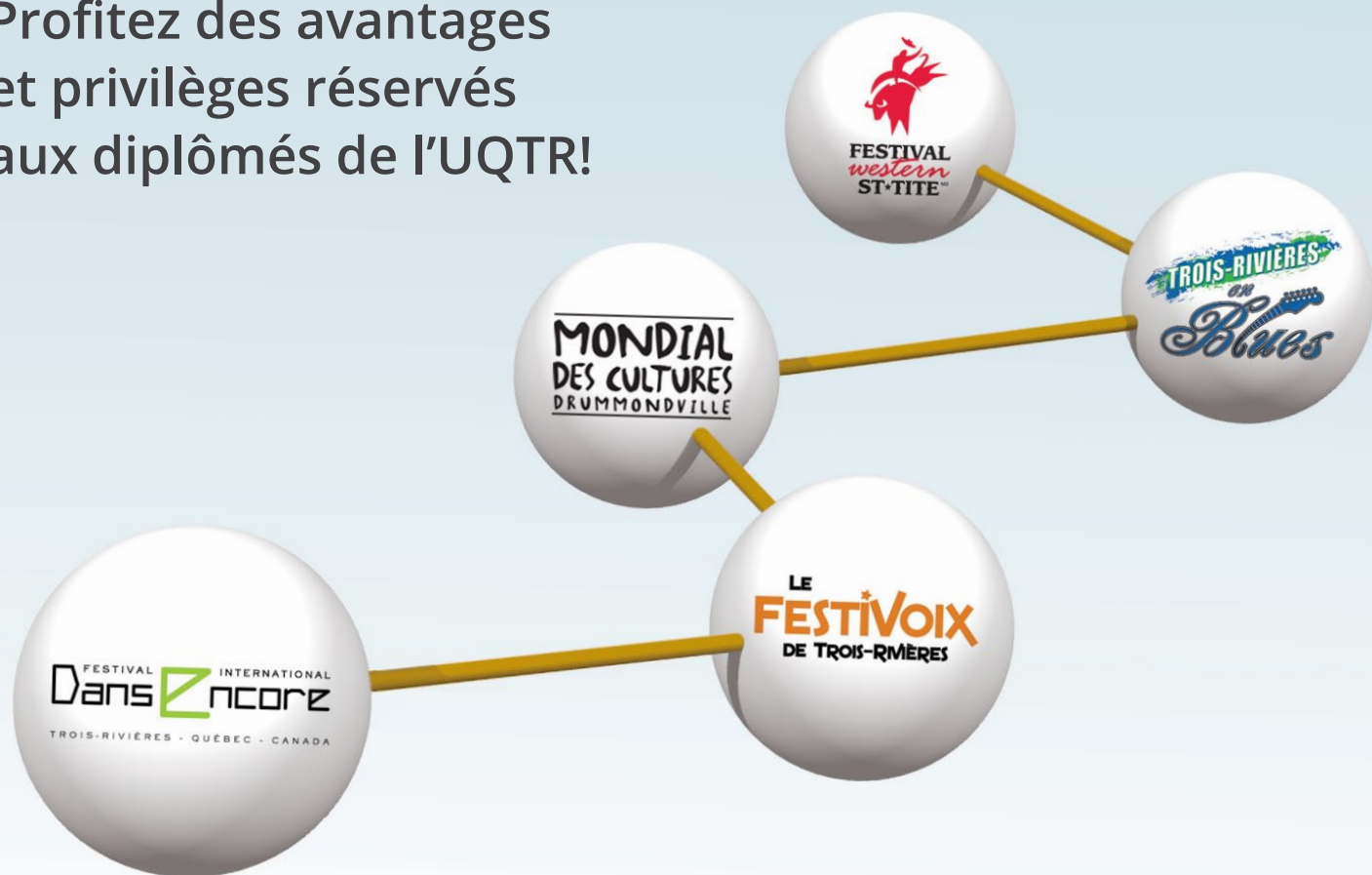
米人組織の「ユタナ系」... 発は偏見... 米国ユタナ委員会...

DERNIERE ÉDITION... JOURNÉE PACIFIQUE... La journée du 1^{er} mai... LA MATINÉE... Dans les coulisses... Sur les boulevards... LA MATINÉE... Dans les coulisses... Sur les boulevards...



Cet été, courez les festivals avec nous

Profitez des avantages et privilèges réservés aux diplômés de l'UQTR!



En tant que diplômé, vous avez toujours accès à de nombreux services et privilèges. Depuis quelques années, le Bureau des diplômés négocie pour vous des partenariats avec différents festivals afin de vous offrir encore plus de privilèges. C'est pourquoi l'été 2013 sera chaud et bien occupé!

Nous entamerons dans quelques semaines la saison estivale avec le **Festival International DansEncore**, qui ouvre les festivités du 6 au 9 juin prochains, au centre-ville de Trois-Rivières. Si vous recevez nos promotions par courriel, vous savez déjà que vous pouviez profiter de la formule 2 pour 1 à l'achat de billets pour l'un des grands galas de ce festival. Si vous n'étiez pas au courant, nous vous invitons à communiquer avec nous afin de mettre votre dossier à jour et ainsi bénéficier de vos privilèges en tant que diplômé de l'UQTR.

Du 27 juin au 7 juillet, saisissez l'occasion de vivre le **Festivoix de Trois-Rivières!** Obtenez des bracelets journaliers à 17 \$ plutôt qu'au prix régulier de 22 \$. Venez vous les procurer au Bureau des diplômés, entre le 6 mai et le 14 juin 2013.

On se retrouve ensuite sur le site du **Mondial des Cultures de Drummondville**, du 4 au 14 juillet prochains. Pour nos diplômés, les macarons permettant l'accès au site durant le festival coûtent 29 \$ chacun, au lieu de 38 \$. Procurez-vous le macaron avec le Bureau des diplômés entre le 28 mai et le 20 juin 2013.

Nous vous offrons également la possibilité de vous procurer, en collaboration avec **Trois-Rivières en Blues**, votre passeport en formule 2 pour 1 pour cet événement qui se tiendra du 22 au 25 août 2013. Profitez de cette occasion en achetant votre passeport avec le Bureau des diplômés entre le 2 juillet et le 1^{er} août 2013.

Afin de terminer l'été en beauté, nous vous donnons rendez-vous au **Festival Western de St-Tite**, qui se déroulera du 6 au 15 septembre prochains. Le Bureau des diplômés vous donne l'opportunité de vous procurer des billets (très courus!) pour le rodéo professionnel Finale Coupe Canada du dimanche 8 septembre en formule 2 pour 1 au coût de 35 \$. Ne manquez pas cette opportunité en achetant vos billets par le biais du Bureau des diplômés, et ce, entre le 2 juillet et le 1^{er} août 2013.

www.uqtr.ca/diplome/activites.shtml

GALA DES PYTHAGORE 2013

Une cinquième édition exceptionnelle!

Le Bureau des diplômés présentera le Gala des Pythagore 2013, le vendredi 18 octobre prochain à l'Hôtel Gouverneur de Trois-Rivières. Cet événement de reconnaissance vise à célébrer l'excellence des diplômés de chez nous.

À l'occasion de cette cinquième édition, sept diplômés de l'UQTR seront honorés pour leurs accomplissements remarquables. En plus des six catégories traditionnelles, une septième catégorie s'est ajoutée cette année : le Pythagore Relève, réservé aux diplômés âgés de 35 ans et moins présentant déjà un parcours remarquable. Les lauréats ont été choisis par un comité de sélection pour leurs réalisations professionnelles, la reconnaissance de leurs pairs, leur engagement dans la communauté et les liens qu'ils conservent avec leur *alma mater*.

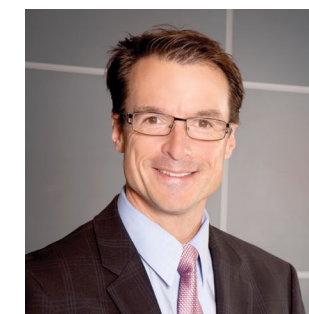
Vous pouvez déjà réserver vos places (125 \$/billet) pour la grande soirée en communiquant avec le Bureau des diplômés :

Diplome@uqtr.ca

Téléphone: 819 376-5151

Sans frais: 1 800 365-0922, poste 5151

LA PRÉSIDENTE D'HONNEUR A ÉTÉ CONFIEE À :



PATRICK CHARLEBOIS

Baccalauréat en administration, 1993
Gestionnaire de portefeuille,
Financière Banque Nationale

NOS LAURÉATS 2013



Arts et sciences humaines
PAUL CRAMPTON
Baccalauréat en philosophie, 1981
Juge en chef, Cour fédérale du Canada



Éducation, lettres et langues
YVON BOLDOC
Baccalauréat en éducation physique, 1977
Président directeur général,
Fonds de solidarité FTQ



Sciences administratives
SYLVAIN TOUTANT
Baccalauréat en administration, 1985
Président, GMCR Canada



Sciences de la santé
FRANCINE DE MONTIGNY
Doctorat en psychologie, 2002
Directrice du CERIF
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada
sur la santé psychosociale des familles



Sciences et génie
GUY CLOUTIER
Baccalauréat en génie électrique, 1983
Directeur, Laboratoire de biorhéologie
et d'ultrasonographie médicale du CHUM



Sciences sociales
MARIO JEAN
Baccalauréat en récréologie, 1988
Humoriste



Pythagore Relève
WINSTON CHAN
Doctorat en chiropratique, 2004
Chiropraticien



Vincent Duguay Courir et réussir!

Demandez-lui quelle est sa plus grande fierté sur le plan sportif, et Vincent Duguay vous répondra sa 21^e place à la demi-finale du 400 m en athlétisme aux Jeux mondiaux militaires d'été de 2011 à Rio de Janeiro. Et pour cause, cet étudiant de l'UQTR au baccalauréat en sciences comptables, réserviste pour le 12^e Régiment Blindé du Canada à Trois-Rivières, nous apprend que ces jeux sont les deuxièmes en importance après les Jeux olympiques.

■ PAR NATACHA PELLETIER

Celui qui cumule les honneurs en raison de ses bonnes performances scolaires, dont la bourse Desjardins - sciences de la gestion - 1^{er} cycle (2 500 \$) qui lui a été décernée à l'hiver 2013 par la Fondation de l'UQTR, se démarque sur les scènes provinciale et internationale dans sa discipline sportive de prédilection : la course à pied. En effet, le 12 janvier dernier, Vincent Duguay récoltait la médaille d'or au 600 m lors d'une course à l'Université de Sherbrooke. De plus, le caporal occupe le 1^{er} rang au 400 m et au 800 m dans l'équipe nationale des Forces canadiennes.

« Le fait d'être réserviste me permet de profiter des camps d'entraînement exceptionnels hors du pays et à la chaleur! », lance avec humour l'étudiant-athlète qui fait également partie, depuis 2012, de l'équipe de cross-country des Patriotes de l'UQTR. Et la discipline rigide du militaire se fait sentir dans l'organisation de son horaire : « Huit heures de sommeil par jour, parfois divisées en quelques séquences, c'est la base de la gestion de mon temps, explique-t-il. Ensuite, toutes mes occupations, que ce soit mes études, mon entraînement ou mon travail dans les Forces canadiennes, sont planifiées en fonction de mon sommeil. »

Sur le plan professionnel, Vincent a d'ailleurs une vision assez précise de son avenir : « Mes études sont ma priorité parce que je veux me trouver un emploi qui va me permettre d'être satisfait et valorisé, mais surtout qui me laissera du temps pour l'entraînement sans être préoccupé par l'argent. » Le jeune homme entrevoit entamer sa maîtrise en mai 2013 et son stage en milieu de travail est un dossier réglé; il travaillera chez PricewaterhouseCoopers à Québec, une entreprise internationale.

Entre les multiples compétitions et ses études universitaires, le coureur ne fait pas de pauses, car il n'a qu'un objectif en tête : celui de prendre part à la prochaine finale des Jeux mondiaux militaires de 2015, qui se dérouleront en Corée du Sud. « Certains des coureurs participant aux Jeux mondiaux militaires arrivent à se qualifier pour les Jeux olympiques », rapporte Vincent Duguay, laissant sous-entendre qu'il s'agit pour lui d'une motivation importante, sans nécessairement être un but en soi. Néanmoins, on ne serait pas surpris de voir cet athlète déterminé, également membre du Club Zénix de Trois-Rivières, représenter le Canada dans quelques années aux Jeux olympiques. ■

Place à la relève en gestion : beaucoup plus qu'une compétition!

C'est après avoir participé aux incontournables Jeux du commerce lors de sa première année universitaire en sciences de la gestion que Véronique Beaulieu eût la brillante idée de mettre sur pied un évènement semblable, qui rassemblerait cette fois les étudiants de niveau collégial de tous les programmes. Dès lors, l'évènement Place à la relève en gestion est né en 2010.

■ PAR CAROLINE BRIÈRE

C'est avec un enthousiasme palpable que Véronique Beaulieu, accompagnée de son comparse Maxime Laquerre, également étudiant en sciences de la gestion, présentent Place à la relève en gestion. Il s'agit d'un évènement trifluvien annuel réunissant des cégépiens des quatre coins du Québec, qui doivent s'affronter lors d'épreuves de résolution de cas en marketing, entrepreneuriat, comptabilité et analyse financière, ainsi qu'en gestion des ressources humaines. Les étudiants ont aussi la chance de participer à une simulation boursière. Pendant les deux jours de cette compétition, les participants apprennent entre autres à développer leur esprit critique, à approfondir leurs connaissances du monde des affaires et à gérer leur stress lors de situations de communication.

En plus des cégépiens, de multiples personnalités du monde des affaires ainsi que des professeurs prennent part à l'évènement en tant que juges. Se joignent à eux des étudiants ayant déjà participé aux Jeux du commerce qui, comme parrains, sont disposés à répondre aux questions des participants. Et c'est sans oublier les nombreux bénévoles sans qui l'activité n'aurait pas lieu.

PETIT TRAIN VA LOIN...

Derrière cette innovation se profile le désir de faire découvrir la région trifluvienne et son université, en plus d'inciter les jeunes à poursuivre leurs études en sciences de la gestion. Du même coup, il s'agit de promouvoir l'engagement parascolaire : « S'engager, c'est travailler sur son avenir! », affirme Véronique Beaulieu. « L'engagement permet de se démarquer lorsque vient le temps de chercher un emploi », ajoute-t-elle.



VÉRONIQUE BEAULIEU ET MAXIME LAQUERRE,
RESPECTIVEMENT FONDATRICE ET VICE-PRÉSIDENT
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE PLACE
À LA RELÈVE EN GESTION.

Certes, l'évènement permet d'acquérir de l'expérience professionnelle, mais également personnelle : « Certains jeunes viennent nous voir à la fin pour nous dire que ça a changé leur vie en quelque sorte », souligne fièrement cette dynamique étudiante.

LES DÉFIS À VENIR

Puisque Place à la relève en gestion prend de l'ampleur, de nouveaux défis sont à prévoir pour la quatrième édition, qui se tiendra en novembre 2013. D'une part, le nombre de places étant limité, les organisateurs prévoient revoir, notamment, la logistique des inscriptions et la sélection des participants. Cependant, ils n'envisagent pas une présélection axée sur les performances puisque, comme le mentionne Véronique, « Place à la relève mise sur l'enrichissement et la participation plutôt que sur la compétition ». D'autre part, les Jeux du commerce se déroulant à Trois-Rivières en janvier 2014, les commanditaires ainsi que les bénévoles seront déjà grandement sollicités.

Les organisateurs demeurent néanmoins confiants : la réputation de l'évènement est bien établie et le comité organisateur ne manque pas d'idées. Et si la réussite de l'évènement se mesure au travail, au temps et à l'effort déployés par les organisateurs, cette quatrième édition sera sans aucun doute un véritable succès. ■

765 000 \$ en bourses pour les étudiants

Le 14 janvier 2013, lors de sa cérémonie annuelle de remise de bourses, la Fondation de l'UQTR soulignait l'excellence et l'engagement d'étudiants de l'université trifluvienne dans les domaines scolaire, sportif et social. Pour l'année 2012-2013, près de 765 000 \$, répartis en 380 bourses, ont été versés à des étudiants grâce à la générosité de nombreux donateurs.



Les lauréats de la bourse J. Armand Bombardier pour l'accessibilité étudiante (4 bourses de soutien de 1^{er} cycle au montant de 2 500 \$ chacune, attribuées à Amélie Brun, Vanessa L. Desormeaux, Félix Levasseur et Marie-Josée Samson), ainsi que de la bourse J. Armand Bombardier pour l'engagement communautaire (5 bourses d'implication de 1^{er} cycle au montant de 2 000 \$ chacune, attribuées à Stéphanie Bélanger, Léna Bergeron, Jacinthe Cloutier, Carole-Anne Courteau et Marie-Pier Lamarre). Sur la photo, les étudiants boursiers sont accompagnés par Suzanne Lalonde-Lemay et Jean-Guy Paré, respectivement membre et président du CA de la Fondation de l'UQTR.



Les lauréats de la bourse Léopold-Gagnon – soutien financier 1^{er} cycle (4 bourses au montant de 5 000 \$ chacune, attribuées à Jessica Boulanger, Raphaël Lamoureux, Sébastien Rancourt et Jonathan St-Yves-Lambert), ainsi que de la bourse Léopold-Gagnon – excellence 2^e cycle – génie (une bourse au montant de 10 000 \$, attribuée à Jérôme Gervais Lavoie). Sur la photo, les étudiants boursiers sont accompagnés par les généreux donateurs de la Succession Léopold-Gagnon, soit Lise Guy, membre du CA de la Fondation de l'UQTR, Mathieu Gagnon, président-directeur général de MACO, et Nicolas Gagnon, kinésiothérapeute, de même que par Jacques Roy, premier vice-président du CA de la Fondation de l'UQTR.



Les lauréats de la bourse Hélène et Jean-Louis Tassé – sciences de la gestion – 1^{er} cycle (20 bourses au montant de 2 000 \$ chacune, attribuées à Jessy Arsenault, Sarah Aubin, Julie Bélisle-Gauthier, Ariane Bouchard, Maryse Bouchard, Louis-Olivier Boucher, Claudia Cloutier, Catherine Jacob, Francis Labrie, Sarah-Jade Lacoursière, Isabelle Lanoie, Marie-Joël Massicotte, Annie Métivier, Marie-France Morin, Jenny Panneton, Julien Rheault, Stéphanie Roy, Yannick Roy, Laurence St-Pierre Leblanc et Julie Therrien). Sur la photo, les étudiants boursiers sont accompagnés par Marcel F. Bédard et Robert Lamarche, fiduciaires à la Fondation Jean-Louis Tassé, et par Jean-Guy Paré, président du CA de la Fondation de l'UQTR.

Dans le cadre de la campagne majeure de financement 2009-2014 Hommage à de grands donateurs

La Fondation de l'UQTR a tenu, le 6 février dernier, une cérémonie de reconnaissance soulignant la contribution des donateurs de plus de 100 000 \$ à la campagne majeure de financement 2009-2014. Lors de cet événement, une dizaine de donateurs ont été honorés par le dévoilement de plaques commémoratives rendant hommage à leur grande générosité. Les promesses de dons de ces partenaires représentent quelque 8 millions de dollars sur les 22,3 millions annoncés dans un premier bilan de campagne, en juin 2012.

Cette soirée de reconnaissance a permis de mettre en lumière les dons des organismes suivants : Association générale des étudiants de l'UQTR (2 465 000 \$), Banque Nationale (500 000 \$), BMO Groupe financier

(100 000 \$), Cogeco inc. (210 000 \$), Desjardins (325 000 \$), Fondation de la Famille Lemaire (500 000 \$), Fondation de recherche chiropratique du Québec (150 000 \$), Fondation J. Armand Bombardier (500 000 \$), Fondation Jean-Louis Tassé (200 000 \$), Marmen inc. (100 000 \$), Succession Léopold-Gagnon (1 000 000 \$) et Ville de Trois-Rivières (1 500 000 \$).

Présentée sous le thème S'investir pour le savoir, la campagne majeure de financement 2009-2014 de la Fondation de l'UQTR vise à soutenir le développement de l'université trifluvienne dans des secteurs névralgiques et à accroître l'aide aux étudiants. Troisième du genre dans l'histoire de la Fondation, cette campagne permettra d'amasser des fonds pour la réalisation de près d'une vingtaine de projets prioritaires. ■



De gauche à droite, à l'arrière : de la Fondation de l'UQTR, Jacques Roy, premier vice-président du conseil d'administration • de l'Association générale des étudiants de l'UQTR, Carol-Ann Rouillard, présidente, Jasmine Raymond-Drainville, secrétaire générale, et Mathilde Loiselle Davidson, vice-présidente aux affaires académiques de 1^{er} cycle • de Cogeco inc., Louise St-Pierre, première vice-présidente, services résidentiels de Cogeco Câble • de Desjardins, Pierre Gagnon, gouverneur de la Fondation Desjardins en Mauricie, André Gauthier, directeur général de la caisse Desjardins des Trois-Rivières, et Denis Marcoux, vice-président régional Mauricie • de la Fondation de la Famille Lemaire, Paul Goulet, administrateur • de la Fondation de l'UQTR, Jean-Guy Paré, président du conseil d'administration • de Marmen inc., Claude Mallick, chef de service, marketing et communications, et Cynthia Joyal, conseillère aux communications • de la Ville de Trois-Rivières, Yves Lévesque, maire. • À l'avant : de la Succession Léopold-Gagnon, Lise Guy, conjointe de feu Léopold Gagnon, et Mathieu Gagnon, fils de feu Léopold Gagnon et président directeur général de Groupe Maco inc. • de l'UQTR, Nadia Ghazzali, rectrice • de la Fondation de recherche chiropratique du Québec, Robert Lanoix, directeur général • de BMO Groupe financier, Chantal Bouchard, directrice de la succursale du boulevard Jean XXIII à Trois-Rivières, et Kathy Argall, directrice régionale, services aux particuliers • de l'UQTR, Martine Lesieur, directrice de la campagne majeure de financement 2009-2014 • pour la campagne majeure de financement 2009-2014, Jacques A. Chauvette, coprésident du cabinet de campagne et directeur régional Mauricie et Centre-du-Québec et directeur Production – Des Cascades chez Hydro-Québec • de la Fondation Jean-Louis Tassé, Marcel F. Bédard, fiduciaire • de la Banque Nationale, Jean Poliquin, vice-président et directeur général de Financière Banque Nationale – gestion de patrimoine à Trois-Rivières, Josée Douville, vice-présidente régionale, Mauricie/Portneuf, et Pierre Cyrenne, directeur de comptes, Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine à Trois-Rivières • de la Fondation de l'UQTR, Jacques Bégin, directeur général.

Intervenir directement auprès des jeunes vivant des difficultés scolaires.

UQTR



Savoir.
Surprendre.

L'équipe de la professeure NADIA ROUSSEAU travaille avec les acteurs du milieu de l'éducation et les familles afin d'aider à mettre en place un contexte favorable à la réussite et au bien-être chez les jeunes qui vivent des difficultés scolaires. Se distinguant par des projets de recherche ayant une forte résonance dans les communautés où elle est active, la professeure Rousseau contribue à la compréhension de la réalité de ces jeunes et la mise en œuvre de pratiques plus inclusives. Elle est reconnue comme leader dans le domaine, et ce, tant au Canada qu'à l'étranger.

Écoutez-moi



youtube.com/camerauqtr

Nadia Rousseau

Professeure et titulaire de la Chaire de recherche
Normand-Maurice pour une école en changement
Université du Québec à Trois-Rivières

uqtr.ca

